

L'Immaculée-Conception, paroisse missionnaire!

Le grand registre missionnaire

Il est ouvert, magnifique, le grand registre, et ses nombreux feuillets s'étalent, touchants de réalisation et de promesse aux murs de la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, Montréal. A l'appel du "Grand Semeur", tous les gens de l'Immaculée ont répondu. Son Eminence le cardinal Villeneuve, dans sa lettre d'encouragement au R. P. Poulin, directeur de la Ligue missionnaire des Etudiants et promoteur de l'Exposition missionnaire paroissiale, avait écrit: "L'on attendra ainsi, en plein cœur, ces petites républiques chrétiennes que sont nos paroisses. Là, notre enfance et notre jeunesse surtout, sans même quitter les lieux qui leur sont familiers, pourront s'entreprendre d'admiration et d'émulation pour les héros de l'Evangile. L'Exposition missionnaire, déroulera sous leurs yeux quelques hauts faits de l'Eglise en marche, de l'Eglise conquérant au Christ toutes les nations de la terre".

Oserons-nous dire que cela se réalise chez nous? Oui, car vraiment la paroisse a pris conscience d'une charge d'âmes, de ces âmes lourdes de ténèbres et des ignominies païennes. De tous les kiosques, de celui du Pensionnat Mont-Royal, de celui de Marie-Immaculée comme de celui de Sainte-Véronique et de celui de Villa Saint-Joseph, de celui de Saint-Charles-Garnier et de celui de Saint-François-Xavier, de ceux enfin de la "Paroisse" et du Scolasticat, de tous s'échappe une lumière rayonnante de conquête, d'avance hardie dans la réalisation pratique de la foi. Il semble que les paroissiens aient compris qu'il leur faut une vie totale, une vie profonde dans le Christ, donc une vie d'apostolat.

Ceux qui révolutionnent le monde

Mais il y a dans l'air quelque chose de plus, je ne sais quel air de fierté. L'Immaculée a écouté les consignes du Saint-Père; l'Immaculée a suivi les consignes du Saint-Père. Il y a bien là de quoi être fier. Mais surtout l'Immaculée a vu dans ses rangs ceux qui révolutionnent le monde. Mais qui? Et ce n'est pas une fable, un conte à dormir debout.

Qu'on sache que bientôt Naitront des temps nouveaux.

Ce chant, emprunté aux Jocistes, il est bien vrai pour notre paroisse, car dans nos écoles, les cœurs de nos enfants se sont ouverts grands à l'appel du Cœur missionnaire de Jésus. La Centrale catholique de l'Amour divin a lancé vers nos petits et nos jeunes des ondes de dévouement et les cœurs des Ecoles et des Ecclésiastres ont répondu. La preuve, mais elle est là, partout, à tous les coins, à tous les recoins de la Salle. Ce travail-ci, que vous feuilletez d'un doigt attentif, mais c'est l'âme frémissante d'une petite fille qui l'a entrepris, et qui plus est, mené à bonne fin. Cette

Avis de décès

LAMBERT — A Montréal, le 24 octobre 1938, à l'âge de 60 ans, est décédé Mme. Simone Lambert, née Marie Daigault. Les funérailles auront lieu jeudi, le 27 courant. Le convoi funéraire partira des Salons mortuaires Eugène Desjardins, no 4545, rue St-Denis, à 8 h. 15, pour se rendre à l'Église Notre-Dame du Saint-Sacrement, où le service sera célébré, à 8 heures 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

ALLAIRE — A Montréal, le 23, à 70 ans. M. Arthur Allaire, époux d'Adèle Marchand.
 BEAUREGARD — A Sainte-Église de Monastère, le 21, à 87 ans. Adolphe Beaugard.
 BELANGER — A Montréal, le 23, à 78 ans. Cyrille Belanger, époux de feu Blanche LeFavre.
 BOUTHELLETT — A Montréal, le 22, à 82 ans. F.-X.-A. Bouthellett, époux de feu Delphine Parent.
 CANNIGLIA — A Montréal, le 24, à 23 ans. Bambina Canniglia, fille d'Antonio Canniglia et de Maria Micozzo.
 CERAT — A Montréal, le 23, à 79 ans. Mme Edouard Cerat, née Odile Fournier.
 CHERIER — A Verdun, le 22, à 72 ans. M. Augustin Chériot, époux de Philomène Giroux.
 CYPHOUT — A Montréal, le 22, à 77 ans. Mlle Malvina Cypouth.
 DÉCAIRE — A Montréal-Nord, à 68 ans. Louis Décaire, époux Lévesque de feu Frédéric Lefebvre, 2e épouse Victoire Maréchal.
 ÉMOND — A Montréal, le 22, à 78 ans. Georges Émond, époux d'Anna Major.
 Fournier — A Montréal, le 23, Léo Arthur Fournier, époux d'Albertine Morrissette.
 GENEST — A Montréal, le 23, à 68 ans. Mme veuve Ferdinand-Edmond Genest, née Emilie Paradis.
 LECLAIR — A Montréal, le 21, à 77 ans. Francis Leclair, époux de feu Malvina Rioux.
 LAMARCHE — A Montréal, le 23, à 90 ans. Mme veuve Joseph-Lamarche, née Louise Quantin.
 LANGUETTE — A Montréal, le 22, à 63 ans. Jean-Baptiste Langouette, époux d'Odile Guindard.
 LEBEVRE — A Montréal, le 23, Mme Lucien Lebevre, née Emma Brabant, à 82 ans.
 LETOURNEAU — A Montréal, le 22, à 68 ans. Marie-Emlie Lavioie, épouse Lévesque de feu Geo. Letourneau, de Québec.
 MORAND-COCHARD — A Montréal, le 22, à 81 ans. Mme veuve Cléophas Morand, née Léonie Couillard.
 OUELLETTE — A Nantel, St-Faustin, le 23, à 68 ans. M. Joseph Ouellette.
 PÉRON-LAPONTAINE — A Montréal, le 22, à 64 ans. Adolphe Péron, époux de sa 1ère épouse de feu Napoléon Lapointe, 2e épouse, de feu Luceur Péron.
 PÉRON — A Montréal, le 23, à 34 ans. Mme Élisabeth Péron, née Gilberte Gravel.
 RACINE — A St-Laurent, le 22, à 81 ans. Adélaïde Racine, épouse de feu Vital Lefort.
 ROBERT — A Frelshaburg, P.Q., le 23, à 85 ans. Jacques Robert, époux d'Emma Daudelin.
 ROBERT — A Montréal, le 22, à 80 ans. M. Robert, époux de feu Victor Robert.
 ROLLIN — A Montréal, le 22, à 80 ans. Aimée Lucille Rollin, épouse de feu Placide Rollin.
 ST-PIERRE — A Montréal, le 23, à 74 ans. Mme veuve Charline St-Pierre, née Anastasia Michon.
 TOURVILLE — A Montréal, le 23, à 30 ans. Charles-Arthur Tourville.

Tel. Wellington 3145

siège social: 2630 NOTRE-DAME OUEST

La Compagnie d'Assurance Funéraire

URGELBOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150.000

ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec

Dépôt de \$25.000 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public.

SERVICE JOUR ET NUIT.

Cela, c'était le but indirect de la Ligue missionnaire des Etudiants. Elle voulait attirer d'abord l'attention sur le champ immense du Maître, et puis réunir toutes les forces vives, celles qui palpitent pour le bien. A l'Immaculée, la Ligue a réussi.

Dimanche des Missions

D'ailleurs, la Ligue missionnaire des étudiants avait choisi le Dimanche des Missions, comme cause des cinq jours d'exposition. Ce dimanche, tous le savent, c'est la fête de la Propagation de la Foi. Tout va, en cette fête, à cette œuvre gigantesque. Les prières sont offertes dans ce but, et les prières sont plus beau pour ouvrir plus grandes encore les portes de l'exposition aux très nombreux visiteurs, et par là rappeler à tous la tâche rude à accomplir.

Cette tâche, d'ailleurs, le directeur de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, M. Henri Jeannotte, P.S.S., le rappelle en les termes suivants, le dimanche soir, à la grande séance pour le public: "Si dans le passé, le mouvement de conversion a été plutôt lent, celui de demain sera plus rapide et plus efficace, car il y aura un facteur nouveau, un facteur sans précédent, le facteur jeunesse. Vous nous l'avez bien prouvé, ce soir. C'est toute une croisade de jeunes, qui se lèvent et courent au secours des Missions".

Ces paroles de bon augure, ces paroles dites par celui qui, par position, peut les prononcer avec autorité, ces paroles nous prouvent que la Ligue missionnaire des étudiants n'est pas trompée. Elle a voulu dans toutes les paroisses paroissiales, mais une exposition en réalisations, mais une exposition en réalisations pratiques et qui touche au plus intime de l'âme. Elle y a réussi, et par la voix de ses kiosques elle continuera jusqu'à mardi soir, à la Salle de l'Immaculée-Conception, de susciter l'amour des Missions.

François-Xavier GRONDIN, S.J.

L'urbanisme

La seconde causerie de M. Eugène Beaudouin

M. Eugène Beaudouin, architecte et urbaniste français, a donné sa seconde causerie sur l'urbanisme, hier soir, à l'hôtel Windsor, sous les auspices de la Commission Métropolitaine. M. W. H. Biggar, président de la commission, présidait. Il faut pour le développement du grand Montréal, un plan d'ensemble qui déterminerait les zones industrielles, agricoles, etc. En fait, il faudrait étudier les développements projetés sur une plus grande échelle et ordonner le développement suivant les besoins du tourisme, de l'agriculture et de l'industrie.

Il préconise la construction immédiate du boulevard métropolitain. Il ajoute qu'en parlant de la région de Montréal il faut tenir compte de l'unité industrielle, touristique et économique du bassin moyen du Saint-Laurent. La région montréalaise à organiser est comprise dans un cercle embrassant Granby, Saint-Jérôme, Cornwall et Sorel.

Les jardins d'Outremont

Distribution des prix du concours annuel des jardins

M. le maire Joseph Beaubien, d'Outremont, a hier soir au nom du conseil municipal, distribué, les prix gagnés par les vainqueurs du concours de jardins. M. Beaubien a dit que c'est un honneur pour cette municipalité d'avoir des citoyens imbus d'un tel esprit civique et que l'initiative qu'a prise le conseil de ville est venue encore stimuler leur zèle. Les jardins inscrits au concours sont parmi les plus beaux de l'île de Montréal et tous méritent une récompense. Leur genre variait du jardin français au plan rectiligne, orné de jeux d'eau, au jardin anglais d'allure libre et à l'atmosphère intime en passant par le genre rustique et la roseraie. L'apparence des abords des habitations d'une ville reflète la mentalité de ses citoyens et la cité d'Outremont revendique le titre de "cité des jardins". M. le commissaire M. Vidriac, président du comité d'embellissement, qui porta la parole après M. Beaubien, commenta les concours et ses résultats. Il suggère que les citoyens soient admis à visiter les beaux jardins d'Outremont, afin d'en prendre exemple. Les jardins de la ville MM. Lacroix et Desjardins ont été félicités de la large part qu'ils prirent dans la réussite de ce concours dont MM. Emile Bernadet, surintendant des parcs municipaux de Montréal, et E.-J. Anderson, surintendant des parcs d'Outremont, étaient les juges. On fit ensuite la distribution des prix.

Mise en contact

Mais il est un autre point important de l'Exposition, et c'est la mise en contact de la paroisse avec ses origines, ses œuvres et ses fondateurs. A l'entrée, se présente le grand kiosque du scolasticat des Jésuites. Là, les paroissiens apprennent de façon pratique l'œuvre gigantesque à laquelle ils collaborent. Ils voient les temps reculés de l'apostolat des Jésuites en notre Canada et le travail actuel en terre de Chine. Ils apprennent qu'au Zambèze et en Alaska les Jésuites canadiens ont travaillé d'ru à l'évangélisation des Sauvages et des Nègres. Ils apprennent que leurs prières et leurs amonnes ne sont pas inutiles, mais vont à des œuvres de vie et de salut.

Puis quand, vers le milieu de la salle, à droite, ils s'arrêtent devant le kiosque de la paroisse, quelque chose de plus intime les attire. Ces noms-là, ce sont ceux des religieux qui ont travaillé pour eux, qui travaillent encore. Celui-ci était si bon, si charitable, et celui-là si ardent et si zélé. Cet autre savait comment parler aux cœurs des paroissiens. C'est aussi le souvenir de telle religieuse, de tel frère, collaborateur resté dans l'ombre, et que Dieu et quelques-uns seuls connaissent. Et cette Congrégation dont on a fait partie, dont on est encore membre, tout cela émeut, tout cela fait sentir qu'il existe une famille paroissiale.

Le Statut de Westminster

(Suite de la première page)

nelles, par notre participation à la guerre de 1914, par l'accord des deux partis politiques sur la nécessité d'obtenir, pour le Canada, le contrôle absolu de sa politique intérieure et extérieure. En droit international le statut de Westminster est sans précédent l'événement capital du siècle. Il a établi une véritable société de nations et il a reconnu l'indépendance de six nations, au premier rang desquelles se place la nôtre. Et pourtant, malgré son importance nationale pour les Canadiens, le statut de Westminster est encore mal connu au pays. On en parle comme d'un mythe. On craint de l'invoquer dans les cas où il serait le plus nécessaire d'affirmer la souveraineté canadienne. On dirait que les Canadiens, habitués à un long colonialisme, sont incapables de jouir pleinement de la liberté nouvelle qui leur est octroyée.

"Il est arrivé, en effet, écrit jour M. l'abbé Groulx, que, consciemment ou non, le statut de Westminster a été traité jusqu'ici comme un traité secret, honteux. On citerait peu de documents qui soient plus rarement commentés dans les écoles et dans les clubs de tout poil." L'on connaît assez bien la période héroïque de nos luttes constitutionnelles, à laquelle des figures de haute taille ont donné un singulier relief: Papineau, LaFontaine, Mackenzie, Baldwin, Howe. L'on n'ignore pas les conférences qui ont précédé l'établissement de la Confédération et le lent travail de conquête, en vue de la liberté constitutionnelle totale, qui s'est accompli de sir John-A. Macdonald à M. Mackenzie King et à M. R.-B. Bennett. Les orateurs politiques soulignent volontiers les faits les plus saillants de notre évolution constitutionnelle: ils parviennent rarement — M. Ernest Lapointe a été l'un des rares à prononcer deux ou trois conférences sur le sujet — à proclamer tout ce que le statut de Westminster signifie pour le Canada. L'on se garde bien surtout, aux heures de crise où il importerait précisément d'affirmer notre indépendance, d'exploiter à fond cette charte qui marque un événement plus important que la Confédération elle-même.

"Les occasions n'ont pas manqué à Ottawa, écrit encore M. Groulx, de rallier autour de lui le sentiment canadien, de fortifier, d'exalter l'amour de la patrie commune. Et, par exemple, il n'avait qu'à faire le plus grand état possible du statut de Westminster, suprême évolution dans l'histoire du pays; il pouvait élever l'anniversaire du statut à la dignité de fête nationale, jeter dans notre vie la joie, l'enivrement d'une fête de l'indépendance." On continue de célébrer chaque année l'anniversaire de la Confédération, qui marque simplement une étape, décisive ou non, de notre évolution. Mais la Confédération est sans cesse remise en question comme formule de régie interne. Il en irait bien autrement d'une fête de l'indépendance, qui permettrait de rappeler chaque année aux Canadiens que le statut de Westminster est autre chose qu'un document politique ordinaire.

Il y a pis cependant que de reléguer le statut de Westminster aux oubliettes, de confier aux historiens à venir le soin de dégager de ce texte sa noble signification de charte d'indépendance. Certains esprits se donnent pour mission d'amoindrir notre liberté. Ils scrutent le texte du statut pour y découvrir des vestiges de vassalité. Quand ils n'en trouvent point, ils invoquent d'autres lois — au nom d'on ne sait quel droit constitutionnel — pour démontrer que les liens demeurent de l'ancien colonialisme. Alors que le texte du document est d'une clarté aveuglante, ils n'hésitent pas à soutenir que notre statut de nation souveraine ne laisse pas que d'être restreint, dans la théorie comme dans la pratique, par tout un ensemble de lois et de faits dont on ne peut faire qu'ils n'existent pas. Des politiciens, des juristes, des professeurs d'université, des journalistes s'emploient à limiter la portée du statut de Westminster, avec l'espoir de retenir le Canada dans le sillage de la métropole. Pour lutter efficacement contre cette tactique intéressée, il suffit de mettre en pleine lumière ce que le statut de Westminster accorde aux nations du Commonwealth, d'en déduire toutes les conséquences logiques dans l'ordre de la politique internationale.

Léopold RICHER

Prochain article. — Le statut international du Canada avant le statut de Westminster; les conférences impériales de 1926 et de 1930.

Un article du "Journal de Moscou"

Il demande à toutes les nations pacifiques de s'unir pour résister aux Etats agresseurs

Moscou, 25. (A.P.) — Le "Journal de Moscou", qui exprime souvent l'opinion des dirigeants soviétiques, publie aujourd'hui un article qui demande à toutes les nations pacifiques de s'unir pour résister aux Etats agresseurs. Le journal russe dénonce la faiblesse de la Grande-Bretagne et de la France.

Après avoir rappelé que le Japon a tiré profit du pacte de Munich pour envahir la Chine du Sud au détriment des intérêts britanniques, le "Journal de Moscou" poursuit: "Pourquoi pas? L'Angleterre est faible, isolée et pénétrée de l'amour de la paix". Pourquoi ne pas donner de nouveau au premier ministre Chamberlain l'occasion de sauver la paix en cédant Hong-Kong et de remporter ainsi un nouveau triomphe? Si le fait, le Japon lui demandera naturellement Singapour en plus.

"Le Japon adopte naturellement une politique plus ferme vis-à-vis de la France, maîtresse de l'Indo-Chine. Pourquoi hésiter? La France ne s'est-elle pas reconnue elle-même incapable de défendre ses intérêts?"

"La question qui se pose est celle-ci: Est-ce que le monde va attendre dans une attitude fataliste les développements de la tragédie de Munich ou si les puissances qui conservent encore leur indépendance vont tenter un suprême effort pour s'unir, pour discuter de leurs intérêts communs et recourir à une action collective? Est-ce qu'elles vont s'unir avant que Hitler interdisse les conférences internationales?"

Hitler à Engerou

Engerou, Allemagne, 25 (A.P.) — Le chancelier Hitler a fait une visite inattendue à Engerou, en face de Bratislava. Il a inspecté la fête du pont de Bratislava et les anciennes fortifications tchéques et a assisté à l'occupation de l'ancien territoire tchéco-slovaque par les troupes allemandes. Il était accompagné du général Wilhelm List, du commissaire autrichien Hoesep Buerckel, du chef sudète Konrad Henlein, et d'Arthur Seyss-Inquart, gouverneur de l'Autriche.

La session en Colombie

Victoria, 25 (C.P.) — La deuxième session de la 19e législature de la Colombie canadienne s'ouvre aujourd'hui.

Le parlement de la Colombie comprend 32 libéraux, 7 conservateurs, 7 C. C. F. et 2 indépendants, dont l'un a annoncé qu'il appuiera les conservateurs.

Quelle date?

Voyez ici:

1938 OCTOBRE 1938						
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

Nos éphémérides

25 octobre 1780
Haldimand, ami des Canadiens

L'histoire canadienne a souvent répété que Haldimand avait été un tyran pour le Canada. Et l'on a conservé comme cliché l'expression de "cachots d'Haldimand". Voilà sans doute une injustice à l'égard d'un gouverneur qui semble avoir eu des sympathies pour le peuple de chez nous. C'est lui qui affirmait aux ministres, le 25 octobre 1780: "... J'abonde dans le sens des conseillers législatifs en considérant les Canadiens comme le peuple de ce pays. Et je crois que, en portant des lois et en dictant des règlements pour l'application de ces lois, il faut tenir compte des sentiments et de la manière de voir de 60,000 hommes plutôt que de ceux de 2,000 — dont les trois quarts sont des marchands et ne sauraient vraiment être regardés comme des habitants de cette province". Les patriotes disaient-ils autre chose? Pas un seul réformiste n'est allé plus loin que ce gouverneur du Canada, ce vice-roi chargé de rendre justice aux habitants du pays. Quand on persiste cinquante ans dans l'oppression, même après un témoignage aussi catégorique, peut-on dire que les impatiences ne sont pas justifiables?

Tokyo s'excuse

Londres, 25 (A.P.) — On apprend aujourd'hui de source officielle que le sous-ministre japonais des Affaires étrangères a exprimé son "vif regret" à la suite du bombardement de la canonnière britannique "Sandpiper" par des avions japonais à Changsha, dimanche dernier. Le sous-ministre japonais a transmis ses regrets à l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Tokyo, sir Robert Craigie, en lui présentant une enquête sur toute l'affaire. On sait que la canonnière "Sandpiper" a été endommagée, mais qu'il n'y a eu ni morts ni blessés parmi les membres de son équipage.

Cinq ouvrages d'actualité

- La Rocque et son parti par François Veillot.
- L'Eglise devant le monde moderne par le Cardinal Verdier.
- Nationalisme et objection de conscience par Yves de la Brière, S.J.
- Comment on relève un Etat par le Président Salazar.
- La France des Français et l'autre par Maurice Bedel.
- Les cinq brochures pour .65 franco. Service de Librairie du Devoir, 430 est, Notre-Dame, Montréal.

DEMANDEZ L'EAU MINÉRALE NATURELLE DU BASSIN DE

VICHY CAMILLE

SOURCE



Efficace contre l'indigestion, la Goutte, le Rhumatisme, Maux de tête et autres maux.

En vente chez votre Pharmacie

AGENT GENERAL POUR LE CANADA

J. ALFRED OUMET

84, rue St-Paul est, Montréal.

Les anciennes colonies allemandes

Le mémoire de Goering au marquis de Londonderry

Londres, 25 (CP-Havas) — Dans les milieux bien informés on affirme aujourd'hui que le feld-maréchal Goering a envoyé un mémoire semi-officiel au marquis de Londonderry, mémoire qui contient les vues de l'Allemagne sur la question de l'ancien empire colonial allemand. Ledit mémoire présente les cinq points suivants:

1. Le gouvernement allemand sans fixer une date pour le recouvrement de ses colonies n'est pas disposé à attendre indéfiniment lorsqu'il s'agit de colonies qui lui ont été enlevées frauduleusement et qui doivent lui être remises.
2. Le Reich s'attend à ce que l'Empire britannique, la France et la Belgique retournent à l'Allemagne, les colonies africaines du Togo, le Cameroun, l'Afrique du sud-ouest et la Tanganyika.
3. Le Reich serait disposé à accepter au lieu de l'Afrique sud-ouest et du Tanganyika d'autres compensations coloniales en Afrique, pourvu que le terrain soit élargi en étendue et en valeur et constitue une entité géographique simple et ininterrompue.
4. En échange de l'Afrique sud-ouest et du Tanganyika, l'Allemagne accepterait une partie du Congo belge et l'Angola portugaise, lui permettant ainsi de constituer une colonie allemande africaine voisine du territoire colonial belge.
5. L'Allemagne n'acceptera aucune restriction pour établir des bases aériennes, militaires et navales dans ces colonies, tant et aussi longtemps que les autres nations

n'auront pas consenti à accepter les mêmes restrictions.

Il a été impossible de faire confirmer l'exactitude du mémoire de M. Goering, car il s'agit d'une correspondance entre amis. Lord Londonderry, est en effet le plus enthousiaste partisan des relations amicales anglo-allemandes. Il est aussi l'ami personnel de plusieurs chefs allemands, et particulièrement de M. Joachim von Ribbentrop, le ministre des affaires étrangères d'Allemagne.

On dit qu'il pourrait y avoir des offres de compromis offertes à M. Hitler, lorsque M. Oswald Pirow, le ministre de la défense de l'Afrique-Sud, visitera Berlin, vers la mi-novembre. On sait que l'Afrique-Sud est nettement opposée au retour à l'Allemagne, de l'Afrique sud-ouest et du Tanganyika.

Mais d'après certains rapports, l'Afrique-sud ne serait pas hostile à l'établissement d'un mandat allemand sur une partie de l'Afrique centrale, y compris la région de Ruanda-Urundi qui faisait autrefois partie de l'Afrique allemande est, et qui appartient maintenant à la Belgique, et y compris aussi une partie du Congo belge et l'Afrique-est portugaise, une petite tranche du Tanganyika, le Togo et les Camerouns.

M. Pirow est en route pour Londres où il doit discuter divers problèmes avec les ministres britanniques. Il a été précédé à Londres par le brigadier-général sir Pierce van Ryneveld, chef de l'état-major de l'armée sud-africaine.

La pratique oratoire à la jeune Chambre de commerce

ELECTIONS ET PROGRAMME

Le comité de pratique oratoire de la Chambre de commerce a tenu ses élections annuelles récemment. Parmi les nouveaux élus on remarque: MM. Jean-G. Pelouquin, président; J.-R. Rousseau et Jean Morin, vice-présidents; Fernand-S. Picard, secrétaire.

Comme on le sait, la participation aux activités de ce comité est absolument gratuite pour les membres de la Chambre, qui y sont tous admis. Comme finale, un concours public d'éloquence permet aux orateurs de demain de faire leurs premières armes. Cinq coupes sont remises aux vainqueurs. Cette année, il a été décidé que pourront prendre part à ce concours seulement ceux qui auront assisté à 50 p.c. des assemblées du comité, qui ont lieu tous les mercredis à 8 h. p.m., dans les bureaux de la Chambre.

Voici le programme pour la première partie de la saison:

26 octobre: Discussion sur le démantèlement de la Tchécoslovaquie. Des orateurs présenteront les points de vue de Chamberlain, Daladier, Hitler et Mussolini. Discussion générale à la suite de ces exposés.

2 novembre: Présentation et remerciement d'un conférencier. Présentation d'un rapport. Toast.

9 novembre: Discussion sur la loi de conscription 1915 et sur les résultats de la Grande Guerre.

16 novembre: Discussion sur la résolution suivante: que le nombre de représentants du peuple soit réduit de moitié a) au conseil municipal; b) à l'Assemblée législative; c) à la Chambre de Commerce.

23 novembre: Débat (deux orateurs pour l'affirmative et la négative, 5 minutes chacun, discussion générale). Premier sujet: l'abolition des pourboires. Deuxième sujet: cinématographie française vs américaine.

30 novembre: Discussion générale sur quelques problèmes municipaux.

7 décembre: Improvisation sur un sujet communiqué à chacun quelques minutes d'avance seulement.

14 décembre: Club de personnalité et ajournement au 18 janvier 1939.

TOUT PROCHAINEMENT

Le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton.



McNish's

DOCTORS SPECIAL

IMPORTED SCOTCH Whisky

DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE

26 oz. \$2.50 - 40 oz. \$3.75

LA VISITE EN FRANCE DES SOUVERAINS BRITANNIQUES

19 JUILLET

Arrivée à Boulogne-sur-Mer — Départ de Boulogne-sur-Mer — Arrivée à Paris — Visite du Roi et de la Reine au Président de la République — Cercle diplomatique au Palais des Affaires étrangères — Dîner officiel à l'Elysée — Soirée.

20 JUILLET

Le Roi se rend sur la Tamise du Soldat Inconnu — M. et Mme Lebrun viennent prendre les Souverains pour se rendre à l'hôtel de ville — Réception à l'hôtel de ville — Visite à l'Exposition de peinture anglaise au Musée du Louvre — Arrivée au Château de Bagatelle — Dîner offert par le Roi à l'Ambassade d'Angleterre — Représentation de gala à l'Opéra.

21 JUILLET

Départ du ministère des Affaires étrangères — Embarquement à la gare des Invalides — Arrivée du Roi à Versailles — Le défilé des troupes — Le Roi se rend au Château — Visite de la Reine à l'hôpital britannique de Levallois — La Reine de retour au Quai d'Orsay — Mme Lebrun vient chercher la Reine au Quai d'Orsay — Le train part pour Versailles — La Reine passe avenue de Paris — Déjeuner dans la Galerie des Glaces — Concert spirituel à la Chapelle du Château — Promenade dans le parc — Spectacle au bosquet d'Apollon — Embarquement à la gare de Versailles — Arrivée du Roi et de la Reine au Quai d'Orsay — Dîner au Quai d'Orsay — Divertissements — Apparition du Roi et de la Reine au balcon du Quai d'Orsay. — Fin de la soirée.

22 JUILLET

Les Souverains quittent Paris pour Villers-Bretonneux — Le Roi reçoit M. Albert Lebrun dans le cimetière — Le Roi, après la cérémonie, reconduit M. Lebrun à son train et s'embarque pour Calais — Départ de France.

Album contenant plus de 50 belles photographies. Au comptoir ou par la poste 40s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER
DEMAIN, MERCREDI, 26 OCTOBRE 1938.
S. GAUDIOSE, fête et martyr.

DEMAIN: BEAU ET FRAIS.
Minimum et maximum.
Aujourd'hui maximum, 59.

On dit que la réponse de Prague est déjà prête

Des terroristes hongrois ont recommencé des coups de main en Ruthénie

Prague, 25 (A.P.) — Les trois gouvernements de la Tchéco-Slovaquie — le gouvernement central, le gouvernement de Slovaquie et le gouvernement de Ruthénie — tiendront aujourd'hui une séance conjointe pour décider de la réponse à faire aux revendications territoriales de la Hongrie.

Grande-Bretagne et Japon

Le nouvel ambassadeur du Japon à Londres s'engage à promouvoir une entente complète entre la Grande-Bretagne et le Japon sur toutes les questions internationales

Londres, 25 (C.P.-Havas) — Le nouvel ambassadeur du Japon en Grande-Bretagne, M. Mamoru Shigemitsu, est arrivé aujourd'hui dans la capitale anglaise et il a aussitôt remis à la presse une déclaration préparée à l'avance où il s'engage à promouvoir une entente complète entre la Grande-Bretagne et le Japon sur toutes les questions internationales.

"Je tiens à dire que c'est avec une véritable joie que je reviens dans ce grand pays. Depuis le stage que j'ai fait ici comme jeune secrétaire d'ambassade, j'ai eu la bonne fortune de faire de nombreux amis chez les Anglais. C'est donc avec satisfaction que j'assume mes nouvelles fonctions et que je me consacre à l'oeuvre de resserrer les liens qui unissent nos deux pays.

Les gardes-malades

111 diplômés de l'Université

Elles appartiennent à 14 hôpitaux
Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, a présidé ce matin à la collation des diplômes universitaires de cent onze gardes-malades appartenant à quatorze hôpitaux.

Hôpital Notre-Dame

Rév. Soeur Elise Caron, Mlles Jacqueline Beaubien, Agnès Boileau, Anita Dionne, Laurence Fréchette, Cécile Frégaré, Jeanne Germain, Laure-Annette Goyer, Thérèse Hubert, Antoinette Kelly, Jeanne Lafond, Gabrielle Latour, Cécile Laube, Jeanne Leduc, Thérèse Leduc, Yvonne Ouellet, Lucienne Pilon, Cyrienne Plourde, Lorraine Rousseau, Justine Roy, Pauline Sabourin, Laurette Simard, Marie-Anna Tremblay, Françoise Turcot.

Hôtel-Dieu de Saint-Joseph

Rév. Soeur Raymond, r. h., Mlles Jeanne Bricault, Alice Bergeron, Marcelle Godbout, Anne-Marie Langlois, Cécile Marcotte, Marie-Rose Roy, Madeleine Roy.

Hôpital Sainte-Justine

Révérènde Soeur Bibiane de l'Assomption, révérende Soeur Henriette de la Croix, Mlles Claire Fontaine, Alice Fernet, Yvette Gagnon, Gabrielle Laperrière, Mme Laurette Hudon-Larivière, Mlles Yolande Logguit, Irène Poulin, Cécile Roy.

Hôpital Saint-Jean-de-Dieu

Révérèndes Soeurs Jean-Stanislas, Olivine, Paul-Remi, Marie-Albini, Arthur-Joseph, Mlles Cécile Asselin, Lucie Brunet, Marie-Paule Gauthier, Simone Lambert, Marie-Marthe Latreille, Françoise Lefebvre, Bernadette Michaud, Marguerite Thibodeau.

Hôpital Saint-Vincent-de-Paul (Sherbrooke)

Mlle Marie-Louise Fréchette.

Hôpital Général de la Miséricorde

Mlles Jeanne Faubert, Lauretta Fontaine, Madeleine Huot, Mirlita Pelland, Jeanne Viens.

Hôpital du Sacré-Coeur (Cartierville)

Révérèndes Soeurs Monique de Rome, Emilie-Adrien, Isidore-Marie, Marie de Ste-Marthe du Sauveur, S.

Le Roi inaugurerait l'Université de Montréal

Sa Majesté Georges VI, roi du Canada, inaugurera vraisemblablement la plus grande université française d'Amérique l'été prochain, lors de sa visite officielle, selon la dernière rumeur. Dans les milieux universitaires, on semble certain que le gouvernement provincial va assurer prochainement la reprise des travaux de l'immeuble de la montagne. S'ils sont suffisamment avancés l'été prochain ou même terminés, on inviterait, paraît-il, Sa Majesté à inaugurer solennellement ce foyer de culture française.

Une section de la tuberculose

Le Dr Léo Ladouceur nommé directeur de ce nouveau service municipal
Une section de la tuberculose vient d'être créée au Service municipal de Santé. Le titulaire de ce nouveau poste est le docteur Léo Ladouceur.

Aux Assises

Ving ans pour Vandermeale
Cyrille Vandermeale, de Laprairie, a été condamné ce matin par le président de la cour des Assises à 20 ans de pénitencier pour avoir été trouvé coupable d'homicide involontaire.

A La Tuque

La journée syndicale de dimanche
Québec, 25 (D.N.C.) — Le syndicalisme catholique a reçu une nouvelle impulsion dimanche dernier à la Tuque à l'occasion d'une journée syndicale couronnée de plus grand succès.

Le cardinal Copello, légat pontifical au Congrès eucharistique de l'Uruguay

Le cardinal Copello, légat pontifical au Congrès eucharistique de l'Uruguay, est reparti ce matin pour Buenos-Ayres, après avoir tenu des conférences à la Tuque.

M. Pirow au Portugal

M. Pirow au Portugal
Marseille, 25. (C.P.-Havas). — M. Oswald Pirow, ministre de la Défense nationale d'Afrique-Sud, est débarqué à Marseille, aujourd'hui, et a annoncé qu'il se rendait directement à Lisbonne pour discuter la question des demandes coloniales allemandes avec le gouvernement du Portugal.

La Turquie modernise ses chemins de fer

La Turquie modernise ses chemins de fer
Elle place en Allemagne, à cet effet, des commandes pour une somme équivalente à \$13,000,000.

L'industrie laitière

L'industrie laitière
Québec, 25. — (D.N.C.) — Les directeurs de la Société de l'Industrie laitière siègent aujourd'hui à l'hôtel du gouvernement, sous la présidence de M. Emile Moreau, de Roberval, membre du Conseil législatif.

Le roi de Grèce va se rendre à Londres

Le roi de Grèce va se rendre à Londres
Athènes, 25 (C.P.-Havas) — Le roi Georges de Grèce va quitter Athènes demain pour se rendre à Londres, en passant par Paris. Le souverain voyageur incognito.

La visite du Roi au Canada

Sa Majesté présiderait une séance du conseil des ministres pour bien marquer qu'elle est le souverain du Canada — Dans la province de Québec

Des élections générales à l'automne sur l'unité canadienne

Des élections générales à l'automne sur l'unité canadienne
Ottawa, 25 (DNC) — Lorsque Sa Majesté Georges VI viendra au Canada en juin prochain, on croit que le Parlement aura alors été prorogé. Ce serait l'intention du gouvernement de convoquer les Chambres dès les premiers jours de décembre et de terminer les travaux parlementaires en mai afin d'avoir quelques semaines pour se préparer convenablement à recevoir le Roi.

Réunion du cabinet britannique

Réunion du cabinet britannique
Les relations anglo-allemandes — L'accord anglo-italien — Les anciennes colonies allemandes — Le problème de la défense

A La Tuque

Le congrès des agronomes
Les cours postcolaires
Québec, 25 (DNC) — Ce matin s'est ouvert à l'hôtel du gouvernement le congrès annuel des agronomes régionaux.

En Cour d'appel

En Cour d'appel
Pendant les Quarante-Heures — Affaire qui remonte au siècle dernier

Mort de M. l'abbé Théophile Dumas

Mort de M. l'abbé Théophile Dumas
Québec, 25 (DNC) — M. l'abbé Théophile Dumas, ancien curé de St-David de Lévis, est décédé au cours de la nuit dernière à St-Georges de Beauce, à l'âge de 72 ans et 7 mois.

Bulletin météorologique

Bulletin météorologique
Toronto, 25. — (C.P.) — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain :

La structure financière de la "John Inglis"

La structure financière de la "John Inglis"
OTTAWA, 25. (D.N.C.) — L'enquête Davis sur le contrat accordé par le gouvernement fédéral à la "John-Inglis" de Toronto, pour la fabrication des mitrailleuses Bren porte ces jours-ci sur la structure financière et la distribution du capital-actions de la "John-Inglis".

Prise de Hankéou...

Prise de Hankéou...
On a déjà pris des mesures pour préparer les gens à la nécessité de se serrer de nouveau la ceinture. Dans les milieux bien informés, on estime que toutes les clauses de la loi de mobilisation seront mises en vigueur d'ici la fin de l'année: ce qui veut dire que tous les pouvoirs seront concentrés entre les mains du gouvernement.

Le Roi donne trois audiences

Le Roi donne trois audiences
Il reçoit l'ambassadeur britannique en Allemagne et le nouveau gouverneur de Gibraltar — Il décore l'ancien haut-commissaire britannique en Palestine

Réunion du cabinet britannique

Réunion du cabinet britannique
Les relations anglo-allemandes — L'accord anglo-italien — Les anciennes colonies allemandes — Le problème de la défense

La mobilisation

La mobilisation
On a déjà pris des mesures pour préparer les gens à la nécessité de se serrer de nouveau la ceinture. Dans les milieux bien informés, on estime que toutes les clauses de la loi de mobilisation seront mises en vigueur d'ici la fin de l'année: ce qui veut dire que tous les pouvoirs seront concentrés entre les mains du gouvernement.

Changhaï, 25. (A.P.)

Changhaï, 25. (A.P.) — Le haut-commandement de l'armée et de la marine japonaises ont annoncé ce soir que leurs forces avaient pénétré dans Hankéou qui avait été abandonnée par ses défenseurs.

Hitler à Vienne

Hitler à Vienne
Vienne, 25 (A.P.) — Le chancelier Hitler est arrivé à Vienne aujourd'hui. C'était sa première visite dans l'ex-capitale de l'ancienne Autriche depuis le 9 avril dernier.

Macchione sera pendu demain

Macchione sera pendu demain
Ottawa, 25. (S.P.C.) — Le conseil du cabinet a refusé un sursis à Vincent Macchione, condamné à être pendu demain, à New-Westminster, pour l'assassinat de Michael Hudock, commis il y a près de deux ans.

Mort de Mme Ivan Vallée

Mort de Mme Ivan Vallée
Québec, 25. (D.N.C.) — Mme Ivan Vallée, femme du sous-ministre des Travaux publics, est décédée à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

Deuxième édition, revue et corrigée de "Peuvent-elles garder un secret"

Deuxième édition, revue et corrigée de "Peuvent-elles garder un secret"
Par ADRIENNE MAILLET
La peinture salubre de certains caractères, l'atmosphère de charité chrétienne que l'on respire à chaque page, l'exposé des conséquences qu'entraînent les irréflexions de la jeunesse, etc., composent une ambiance fort saine qui laisse deviner à la fois une grande noblesse d'âme et un instinctif désir de protéger et de défendre le bonheur chez les autres.

Avant la prise de Hankéou

Avant la prise de Hankéou
Changhaï, 25. (A.P.) — Les autorités chinoises ont annoncé cet après-midi qu'elles ne défendraient pas Hankéou contre les troupes japonaises, dont on aperçoit les avant-gardes, de la ville même.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

"LA JOURNEE DU DOLLAR"

On n'en finirait pas s'il fallait citer toutes les oeuvres charitables fondées et soutenues par les femmes canadiennes, religieuses et laïques, qui se sont illustrées dans l'exercice de la charité.

L'une de ces oeuvres magnifiques qui répondait à un besoin urgent, c'est celle de l'hôpital des enfants, l'hôpital Sainte-Justine, où des milliers d'enfants ont été soignés et guéris, où de pauvres petits bébés qui n'avaient que le souffle sont devenus des poupons gras et roses.

Avant que les dames fondatrices créent cette institution, aucun hôpital canadien-français ne recevait d'enfants chez lui. Il y avait déjà, chez les Anglais, le Memorial Children's Hospital, qui rend d'aussi grands services à la population que notre hôpital Sainte-Justine.

Come toutes les fondations nouvelles, celle-ci rencontra de l'opposition et eut à surmonter de grandes difficultés: c'est le baptême de misère préjudicant d'ordinaire aux oeuvres qui réussissent... et nous savons tous quel succès a accompagné le développement de la grande oeuvre pour laquelle, en ce moment, on tend la main à la population dans cette Journée du dollar, qui, à vrai dire, dure des semaines, car la bourse est ouverte aussi longtemps qu'il y tombe des aumônes.

Les dames fondatrices ont gardé l'administration de l'hôpital et ce n'est pas une petite tâche. Elles sont aidées, pour la régie interne, par les religieuses capables et dévouées dont le nombre augmente avec les besoins de la maison.

Les dames, elles, gouvernement, financent, organisent les secours de toutes sortes. Elles y ont consacré leur vie, on peut dire, et leur dévouement est admirable et constant.

Les hommes comprendront peut-être encore mieux que les femmes les inquiétudes par lesquelles elles passent quand il faut trouver de l'argent, toujours plus d'argent, pour agrandir l'hôpital, améliorer les services, car la petite clientèle lamentable augmente et les dépenses dépassent sans cesse les ressources.

Et au travers des soucis financiers, et à cause d'eux, que de tracasseries, d'opposition sournoise, de réserves mesquines, de jalousies et de malveillance!

Mais bah! Braves, droites et bonnes, elles vont quand même leur chemin, confiantes en la Providence, constantes aussi en la charité montrée-aise qui a toujours répondu généreusement à leur appel et à qui elles viennent dire cette année encore leur grande nécessité.

Mesdames et Messieurs, donnez beaucoup ou donnez peu, mais donnez de tout votre coeur, selon vos moyens, car vous contribuez à une oeuvre de vie! Sans l'hôpital, que de petits blessés resteraient infirmes, que de petits malades mourraient! Vous le savez comme moi, les pauvres soignent mal leurs enfants, ils ne le savent pas et ils ne le peuvent pas.

O vous, parents si tendres, dont le coeur saigne quand votre enfant est souffrant, vous pouvez au moins lui donner tous les soins nécessaires, mais les mères pauvres dont l'enfant agonise dans un milieu misérable, dans une maison froide et n'ayant ni les aliments ni les remèdes convenables, pensez comme elles sont à plaindre, et donnez votre aide à l'hôpital qui recueille leurs petits pour leur rendre la santé.

Dieu vous bénira dans vos enfants: votre charité vous obtiendra du ciel leur santé physique et morale. Plus il y aura d'argent, plus il y aura de petits lits où les bébés se rempliront.

On entend dire souvent que les sollicitations à Montréal sont trop nombreuses. On aurait tort de s'en plaindre... c'est un honneur que le Seigneur vous fait en vous choisissant pour le secourir dans ses pauvres.

Donnez, non pour vous débarrasser des sollicitations et en grognant, mais donnez joyeusement, en souriant à celles qui se vouent volontairement au rôle pénible de mendiante.

"Rien ne se mêle plus aisément que le ciel et la terre", a dit un poète: je pense que c'est dans l'exercice de la charité qu'ils se rencontrent plus souvent.

L'amour qui incline la pitié divine et qui élève la pitié humaine vers la souffrance de la terre pour l'adoucir est l'un des plus merveilleux et des plus consolants mystères de ce monde. Il repose des laideurs opprimentes et décourageantes; rien n'est plus propre à éloigner de nous l'idée de la tristesse de la vie que d'unir nos bonnes volontés à la grande force d'amour sans cesse à la recherche de maux à soulager.

Ne laissons pas passer l'occasion de faire notre petite part pour aider les apôtres de la charité.

FADETTE

Le confort de tous les jours



Archiconfrérie de N.-D. des Malades

Centre national

"Donner au Christ Toutes nos souffrances".

Chers malades,

Dans un Bref de Sa Sainteté le Pape Pie XI, en date du 5 septembre 1938, l'Oeuvre des Malades de Sherbrooke a été élevée en Archiconfrérie N.-D.M. pour le Canada tout entier. — Que nos plus vives actions de grâces aillent au coeur du Souverain Pontife, et tout en travaillant à la gloire de la Sainte-Vierge, essayons d'exploiter notre condition de malades pour en retirer le plus grand profit possible, c'est là un secret merveilleux.

Chers amis, vous qui passez pour des inutiles, des oisifs, des paresseux peut-être, montrez, par ce secret, que vous êtes plus actifs que vous n'en avez l'air. Cette manière de faire consiste à vous dire à vous-mêmes et à former en vous des convictions. — "Je puis être, si je le veux, un excellent ouvrier, un quelqu'un de qualifié, un auxiliaire précieux du prêtre, qui ne convertirai des âmes que si j'offre pour lui tous mes souffrances et tous mes tourments. — Je veux que ces souffrances soient offertes à telle âme religieuse ou sacerdotale, pour que celle-ci remplisse bien sa fonction de sauver les âmes.

Sans crier partout que je suis content de mes épreuves, je les veux et les accepte pour les offrir ensuite à Celui qui en a tant enduré pour moi. — Et je pourrai alors m'écrier avec tant d'autres qui ont rendu des services inappréciables à l'Eglise que je suis peut-être une certaine valeur, travaillant à la suite de mon Maître.

Chers malades, vous êtes de véritables valeurs. — Vous travaillez par vos douleurs à la conquête des âmes, tant en missions qu'en pays bien desservi. Vous êtes des instruments d'autant plus merveilleux que vous vous sentez plus faibles. — Acceptez bien ce repos obligatoire, cette inaction forcée, cet isolement précieux, plus précieux même que bien des actions et ne soyez plus humiliés d'être inactifs. Soyez plutôt plus amoureux pour le Coeur de Jésus qui le fut tant et qui rayonna partout du haut de sa croix. — Souffrez, crucifiés, ankylosés, travaillons pour le Christ.

Zoël FRECHETTE, prêtre, Sherbrooke, P.Q.

Aux anciennes élèves de la Présentation de Marie

Chères Anciennes, L'année 1938 marque une date mémorable dans les annales de la communauté religieuse de la Présentation de Marie. Il y a cent ans cette année même, la fondatrice de cette belle communauté mourait en odeur de sainteté offrant sa vie pour la vie de son oeuvre et le salut des âmes.

Les anciennes élèves et les amis de la Présentation s'unissent afin de prouver leur reconnaissance à leurs maîtresses et partant à leur Alma Mater.

A l'aide de livrets mis en circulation, nous offrirons une bourse à la supérieure le 3 février prochain. Ces livrets sont d'un dollar chacun. Sur réception de votre offrande nous vous retourneront votre livret. Vous nous obligerez grandement en nous faisant parvenir cette cotisation avant le 15 novembre.

Je viens donc, chères anciennes inconnues, faire appel à votre gratitude et à votre générosité. Ce mouvement de reconnaissance n'atteint pas seulement les anciennes de la maison-mère de St-Hyacinthe, mais bien toutes les personnes qui ont fréquenté les maisons des religieuses de la Présentation dans le Canada et des Etats-Unis.

La reconnaissance est un fleur un peu délaissée en ce siècle où l'égoïsme est le grand maître. Il faut que pour nos maîtresses qui se sont dévouées à notre éducation, cette belle vertu sorte de sa léthargie. Chères anciennes, faites-la s'épanouir, afin qu'elle répande son parfum et Dieu qui voit tout vous bénira pour votre gratitude et votre générosité.

Veillez faire parvenir toute correspondance et offrande à Laure Sicotte, présidente générale, 10 rue Rosalie, St-Hyacinthe, P.Q.

Un monument aux mères françaises

Paris, 25 oct. — (P.C.-Havas) — Le monument élevé "à la gloire des mères françaises" et qui exalte le dévouement, la modestie et la grandeur de la mère sacrifiant son sang, sa pensée et sa vie à ses enfants, fut inaugurée dimanche après-midi par M. Albert Lebrun, président de la République, en présence de nombreuses personnalités religieuses, civiles et militaires. Après que M. Edmond Labbé, président du Comité d'érection du monument, M. Le Provost de Launay, président du conseil municipal de Paris, M. Willey, préfet de la Seine, eurent exalté le courage des mères françaises dans d'éloquentes discours, M. Marc Rucart, ministre de la Santé publique, déclara notamment "que viennent de nouveaux des périodes troubles annonciatrices d'événements tragiques et la voix des mères se fera entendre pour conjurer le péril, car, si dans les moments graves que nous venons de traverser, la paix triomphait, nous le devons aussi aux mères dont le coeur battit à l'unisson, prêtes encore s'il était nécessaire à s'immoler pour la patrie mais qui supplément qu'on sauvegardât les produits de leur chair et de leur sang si le sacrifice n'en était pas nécessaire."

Nos bonnes recettes

SALADE WALORF
1 tasse de pommes coupées en carrés
1 tasse de céleri coupé
1 tasse de noix émincées
Sauce à la salade pour humecter
Coupez les dessus des pommes vertes ou rouges; creusez l'intérieur pour en retirer la pulpe, n'en laissant que juste assez pour tenir la pelure en place. Remplissez ces coquilles avec le mélange à salade et servez sur des feuilles de laitue. Une peu de garniture de salade peut être placée sur chaque pomme.

COMPOTE DE POMMES MISE EN BOITE, SANS SUCRE
Laver et couper les pommes en quartiers en enlevant toutes les meurtrissures ou les défauts, mais sans peler ni vider; ajouter juste assez d'eau froide pour empêcher les pommes de brûler et faire cuire jusqu'à ce que les pommes soient très molles; les presser dans une passoire; faire bouillir la pulpe de pommes 20 minutes et la mettre

La beauté est-elle plus importante que l'expression?

Un livre, récemment publié, raconte comment une jeune actrice parisienne, très peu jolie, a pu, en accusant ses défauts physiques, acquérir une personnalité attrayante.

Point n'est besoin de suivre à la lettre l'exemple de cette jeune femme. Mais il est, en effet, bien exact qu'il ne faut pas se désoler outre mesure de ces petites imperfections. Mieux vaut en tirer le meilleur parti possible, et même parfois les mettre en valeur hardiment.

N'essayez pas de ressembler à telle ou telle personne que vous admirez. Restez vous-même. Vous avez autant de chances de bonheur, autant de charme que cette personne rencontrée hier et que l'on dit si belle. Avez-vous remarqué sous air d'ennui et d'orgueil?

TOUT PROCHAINEMENT Le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton.

Le compte mit, à ses hésitations, une fin qu'elle n'attendait pas. — Damienne, ordonna-t-il en posant sa main sur la main droite de la musicienne, veuillez cesser... J'ai à vous parler.

Elle se leva, aussi saisie que si son coeur ne lui avait pas fait prévoir cette minute, et elle ébaucha un mouvement vers le grand salon.

— Ici, spécifia Laurent d'un ton net.

Et il lui désigna un fauteuil.

— Pourquoi?... demanda-t-elle.

— Assseyez-vous.

Il prit une chaise en face d'elle.

— Mon amie Damienne, commenca-t-il, très sérieux, pourquoi redoutez-vous un entretien que vous saviez inévitable?... Dois-je croire que vous n'appeliez pas de tous vos voeux l'heure où mon étrange conduite deviendrait explicable pour vous?

— Je n'avais pas besoin d'expli-

Où aller?

pour un travail de

QUALITE
HYGIENIQUE
SUPERIEUR
EXCLUSIF

Signalez tout simplement
CH. 2152

LES TEINTURIERS ET LES NETTOYEURS CONNUS

Léveillé

BUREAU: 4368, Parthenais
ATELIER: 4371, Lafrance
Maison canadienne-française fondée en 1914.

Feuilleton du "Devoir"

Le Coup d'Aile

par GUY WIRTA

45. (Suite)

— Je ne vais plus la voir? répéta Mme de Franval, interloquée.

— Non, ma chère, et pour la bonne raison que je vais fermer le rideau... Je suis mélomane enragé, moi; cette musique qui m'arrive adoucie... eh bien! cette musique me transporte!

— Vraiment, dit ironiquement la baronne; je croyais que jusqu'ici le plaisir de la pêche, seul, avait le pouvoir de vous transporter!

M. de Franval entendit-il? Il laissait retomber la tenture.

Vexée de ne plus rien voir, sa femme lui demanda, comme il reprenait sa place en face d'elle:

— Et les convenances, qu'est-ce que vous en faites?

— Tant que la musicienne joue, les convenances sont parfaitement sauves.

— Et si la musicienne cesse de jouer? interrogea Mme de Franval, avec air de quelqu'un qui propalâtiserait les pires malheurs.

— Oh! alors!... Alors, ma chère, je vous conseille fort de ne pas hasarder un mot, un geste... sans cela!

La marquise se décidait à intervenir, trop femme du monde pour tolérer une dispute sous son toit:

— Qu'est-ce qui vous prend, mou genévre? Vous avez l'air d'un mouton qui devient enragé!

— Belle-maman, à force d'être

AVIS

Les articles, chroniques ou comptes rendus adressés à la directrice de la Page Féminine peuvent être signés d'un pseudonyme mais doivent être accompagnés du nom et de l'adresse du correspondant ou de la correspondante. Autrement ils ne seront pas considérés.

On est prié d'écrire lisiblement sur un seul côté de la feuille.

Les activités féminines

Partie de cartes de l'Amicale Marchand

La partie de cartes de l'Association des Anciennes élèves de l'Académie Marchand aura lieu mercredi le 26 octobre à 8 h. dans la salle paroissiale St-Jacques, 443 est, rue Ste-Catherine.

Partie de cartes pour l'Institut Notre-Dame de la Protection

Au profit de l'Institut Notre-Dame de la Protection (Oeuvre de la protection de la jeune fille), sous la présidence d'honneur de Madame Adémar Reynaud, aura lieu une partie de cartes le 10 novembre, à 2 h. 30 à la salle de l'hôtel Pennsylvania, 1254 St-Denis.

Partie de cartes de l'Amicale Marchand

Mercredi, le 26 octobre, à 2 h. 30 aura lieu dans la grande salle de réception, la partie de cartes annuelles de Villa-Maria. Toutes les anciennes et leurs amies sont cordialement invitées.

A Villa-Maria

Mercredi, le 26 octobre, à 2 h. 30 aura lieu dans la grande salle de réception, la partie de cartes annuelles de Villa-Maria. Toutes les anciennes et leurs amies sont cordialement invitées.

A l'Ecole d'Education Familiale et Sociale

L'important menu du prochain cours de démonstration à l'Ecole d'Education Familiale Sociale comporte outre la méthode de faire la pâte, celle d'apprendre les lettres en variant leur préparation.

Mercredi de la Providence

Mmes Paul Paquet et Lucien Contant ont bien voulu accepter la présidence de la réunion de couture et de cartes des Dames Patronesses du Comité de l'Oeuvre de la Soupe, qui aura lieu mercredi le 26 octobre, au Club Canadien, 438 est, rue Sherbrooke.

Ecôle Ménégère de Verdun

Démonstration d'art culinaire, mercredi, 26 octobre, à 2 h. Sandwichs fantaisistes — Salades "Hallowen" — Pain aux tomates — Pain à l'orange — Pain au chocolat — Garnitures — Marmelades pour sandwiches.

Académie Notre-Dame-de-Lourdes, 1000, 5e avenue, Verdun; tél. York 3630.

EATON

Le nouveau PREMIER AERODYNAMIQUE

FACILE A ACHETER
FACILE A EMPLOYER

Un simple essai de ce nouveau Premier vous convaincra de la qualité et de l'efficacité de cet aspirateur. Grâce à sa ligne aérodynamique, le Premier se glisse facilement sous tous les meubles bas.

Si vous désirez en avoir une démonstration, téléphonez PL. 9211, local 472 ou 688.

64.50

Allocation spéciale, durant une période limitée, pour votre appareil actuel contre l'achat de celui-ci.

Avec polissoir électrique et accessoires, 89.00

PLAN BUDGETAIRE—Moyennant un supplément équitable.

T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

La gaieté, la bonne humeur, la douceur sont certes aussi appréciables qu'un nez parfait ou une silhouette impeccable.

Et si Monsieur aime un appartement fleuri et bien tenu, ce qu'il préfère trouver, soyez-en certaine, c'est un frais visage souriant, de yeux clairs et attentifs, une compréhension parfaite, une humeur toujours égale. Votre amour, croyez-le, illumine vos yeux et read tout votre visage autrement beau, autrement captivant que celui de n'importe quelle vedette, de n'importe quelle beauté du moment.

Et surtout, surveillez votre expression, car tous les sentiments se reflètent sur le visage. A la courbe des lèvres, au frémissement des narines, on devine aisément le caractère.

Et si Monsieur aime un appartement fleuri et bien tenu, ce qu'il préfère trouver, soyez-en certaine, c'est un frais visage souriant, de yeux clairs et attentifs, une compréhension parfaite, une humeur toujours égale. Votre amour, croyez-le, illumine vos yeux et read tout votre visage autrement beau, autrement captivant que celui de n'importe quelle vedette, de n'importe quelle beauté du moment.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du DEVOIR, 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Cuites au Four COMME CHEZ NOUS

FEVES AU LARD

Cuites au Four COMME CHEZ NOUS

CATELLI

Il y a mille manières de tirer parti de ce que l'on possède et rappellez-vous que ce que vous avez, une autre peut-être vous l'envie.

Vous avez la figure trop rouge, trop épais, donnez-leur une courbe gracieuse en les épilant surtout, du côté de la paupière. Mais veillez à ce que votre regard reste bien ombré, et regardez attentivement si l'épilation ne vous enlève pas votre personnalité.

Vous avez la figure trop rouge, trop épais, donnez-leur une courbe gracieuse en les épilant surtout, du côté de la paupière. Mais veillez à ce que votre regard reste bien ombré, et regardez attentivement si l'épilation ne vous enlève pas votre personnalité.

"9 manteaux sur 10 sont faits sur mesures"

"Je veux quelque chose de durable!"

Alors vous pouvez vous en rapporter à nos renseignements sur les fourrures que nous savons avoir une longue durée. Depuis des années et des années nous avons été à même de vérifier de toute façon la durabilité de toutes les fourrures connues. Dites-nous le service que vous en attendez, nous choisirons les peaux qui vous conviendront exactement. Les visiteurs sont toujours les bienvenus.

BROADTAIL
La fourrure de qualité durable.
\$60 - \$85 - \$95

MANTEAUX D'ETOFFE, POUR DAMES, FAITS SUR COMMANDE.

CUMMINGS

FURS LTD.
284, OUEST, NOTRE-DAME
Ouvert le samedi après-midi
PL. 8901

— J'avais fait, autrefois, beaucoup d'aviation et je confiais au commandant mon désir de servir de nouveau mon pays non en reprenant du service, mais en me joignant aux missions du Gouvernement, soit en Afrique, soit en Syrie. Il se trouvait justement qu'un jeune officier, sur lequel on comptait, tomba malade au moment d'un départ. Quelle lettre le commandant adressa-t-il au chef de l'expédition?... Que lui avouait-il de l'injustice commise à son égard dans le passé?... Je n'en sais rien! Toujours est-il que toutes choses me furent facilitées par l'autorité militaire, que je brûlais les étapes et, qu'en six mois, je me trouvais digne de revenir auprès de la plus incomparable des amies, pour lui dire qu'elle m'avait sauvé, que je lui devais le bonheur de la résurrection morale, et qu'il n'y avait pas, pour moi, de non plus beau que celui qu'on prononce tout haut: "Alsace" et qu'on pense: "Damienne".

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est. à Montréal, par l'Imprimerie Populaire à responsabilité limitée, éditeur-proprétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Le chômage à Verdun

Le chiffre des employés aux travaux de chômage a presque doublé depuis l'an dernier, et il en coûte près du double à la ville

M. le maire Ferland a lu hier soir devant le conseil municipal de Verdun un rapport révélant que le chômage a presque doublé dans cette ville depuis l'an dernier, et coûte deux fois ce qu'il coûtait alors.

La semaine dernière, il y avait 6.281 employés aux travaux de chômage, contre 3.779 l'an dernier. Et alors que la ville dépensait l'an dernier 8.349, il lui en coûte cette année 16.700 la semaine correspondante.

M. L'Échevin Wilson a déclaré à l'assemblée que la ville ne peut plus faire face à cette situation, et le maire a admis avec l'échevin que la situation est sérieuse; il estime que c'est un problème fédéral auquel le gouvernement fédéral n'accorde pas toute l'attention qu'il devrait.

M. Wilson a suggéré que les gouvernements d'Ottawa et de Québec soient mis au courant de la position critique de Verdun afin que si des travaux sont entrepris, les gens de Verdun aient l'avantage d'en bénéficier.

Le maire a parlé du tunnel qui doit être construit à la Côte Saint-Paul, mais il a émis l'opinion que cela ne profitera à Verdun en aucune manière. On n'emploiera pas plus de 400 hommes aux travaux du tunnel et il y a 6.000 chômeurs à la Côte-Saint-Paul, sans parler de ceux de Saint-Henri.

Le conseil a finalement décidé que copies du rapport du chômage pour la semaine dernière soient envoyées avec des lettres explicatives aux députés intéressés, à Québec et à Ottawa.

L.A. L. N. dans Dorion

Mercredi soir dernier, se réunissait chez le Dr Chevrier, rue Châteaubriand, un groupe d'organiseurs de l'Action libérale nationale, pour procéder à l'organisation des comités paroissiaux.

M. Léon Vermette, secrétaire du comité de comté, fut chargé d'organiser la paroisse St-Ambroise; une assemblée préliminaire y sera tenue le 24 novembre prochain.

M. Adrien Gratton, 1122 est, rue Laurier, organisera les paroisses de St-Stanislas (réunion préliminaire le 9 novembre) et de St-Denis (réunion le 11 novembre).

Dans St-Edouard, un comité paroissial composé de MM. Ovil Fortier, président; Dr Cousineau, vice-président; Donat Laporte et Jacques Sauriol, comme secrétaire et trésorier, fut immédiatement constitué par les représentants présents de la paroisse.

Les Français mangent moins de pain

Paris, 25 (P.C.-Havas) — Les Français mangent moins de pain. Depuis vingt-cinq ans, la consommation n'a pas cessé de baisser dans le pays et les habitants consomment proportionnellement les plus gros mangeurs de pain du monde.

En 1937, la consommation intérieure de farine a été, d'après les chiffres officiels, seulement de 46 millions de quintaux, alors qu'en 1913 elle avait été supérieure de 35 pour cent pour une population moindre de deux millions d'habitants.

Si cette constatation est susceptible d'attrister les moutiers et les producteurs de blé, elle signifie néanmoins l'indiscutable amélioration de la prospérité générale de la nation et l'élevation des conditions moyennes de vie de l'ensemble des Français.

Au Séminaire de Joliette

La réunion des anciens

S. E. Mgr Lafortune, hôte d'honneur — Le bureau de direction — "Mystère" joué par les élèves — Les allocutions

Joliette, 25. — (Spécial au Devoir). — Jeudi dernier, le Séminaire de Joliette ouvrait ses portes à plus de deux cent-cinquante anciens élèves, venus des États-Unis, de l'Ontario et de toutes les parties de la province de Québec, pour répondre à l'appel de leur Alma Mater.

L'hôte d'honneur, cette année, était un ancien, récemment élevé au siège épiscopal de Nicolet, Son Excellence Monseigneur Albini Lafortune. On remarquait avec lui, à la table d'honneur, aux côtés de Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, Mgr U. Lanlois, O.M.I., de Grouard, M. J. A. Papineau, évêque en chef de la Province, M. le juge A. Guibault, le Rév. Père L.-P. Fafard, C.S.V., provincial de la province de Montréal, le Rév. Père V. Cardin, C.S.V., provincial de la province de Joliette, M. le chanoine L. R. Bonin, le Rév. Père A. de Grandpré, C.S.V., Supérieur du Séminaire, M. le curé L.-A. Lavigne de Coihos, président actuel de l'Association des Anciens et plusieurs membres du Bureau de direction: Mgr H. Martel, P.D., Mgr J.-A. Pelletier, P.A., Mgr J.-S. Gôté, P.D., les docteurs E. Beaudoin, A. Bellerose, M. Robert Tellier, avocat, M. l'abbé C. Robitaille, curé, membre de la Société Royale, M. l'abbé Louis Beaudry, curé et M. l'abbé L. Paradis, président de la Filiale des Anciens de la Nouvelle-Angleterre, M. Ad. Robert, président de l'Association Franco-Américaine, etc.

Après le banquet, on procéda au remplacement de quelques membres du Bureau de direction dont le terme d'office expirait cette année; à la vice-présidence, M. le chanoine Rémillard, curé des Cèdres, remplace M. l'abbé Louis Beaudry; Me Guy Guibault devient assistant-secrétaire à la place de Me Robert Tellier qui a si bien rempli cette charge depuis seize ans; M. J. Grégoire, sous-ministre de la Santé, M. l'abbé F.-X. Larivière, curé de Malboro, M. l'abbé Alex. Champoux, curé de Saint-Ambroise, de Montréal, et M. Paul Leblanc, président général de l'A.C.J.C. sont nommés directeurs.

À la salle des fêtes, après le chant de l'Alma Mater, le Rév. Père Supérieur présente les hommages du Séminaire. Au nom du personnel et des élèves, il salue tour à tour Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, Mgr A. Lafortune, le nouveau titulaire, les nouveaux provinciaux des Clercs de Saint-Viateur et tous les Anciens qui représentent si dignement M. l'abbé L.-A. Lavigne, le président actuel de l'Association.

Un "mystère" fut ensuite joué par les élèves: "D'un débat que le Grand Saint Pierre eut avec la Vierge Marie..." C'est une légende antique et naïve transcrite par la scène avec beaucoup de brio par A. et S. Rolland, Saint Pierre, "qui veille aux intérêts de la Justice divine", refuse l'entrée du paradis à de pauvres âmes qui ont tout l'air d'avoir quitté la terre en état de péché mortel... Mais la sainte Vierge révèle à Pierre — et à nous tous — qu'à la dernière minute, ces âmes qui lui portaient dévotion ont eu vers Elle une pensée d'espoir et qu'Elle a obtenu de son Fils une grâce de miséricorde. "Nous ne connaissons pas le fond des âmes!" Nous savons, après la représentation, que la dévotion à la Très Sainte Vierge peut être d'un souverain secours à la dernière heure, comme l'enseigne la Tradition.

M. le Curé Lavigne s'adresse ensuite aux Anciens pour leur dire que l'Alma Mater attend d'eux un témoignage de confiance et de reconnaissance envers l'Institution qui les a élevés à la vie. Les progrès réalisés depuis trente ans sont garants de l'avenir. Et personne, quelque intelligent qu'il soit, ne saurait contester à un groupe aussi nombreux de professeurs préparés à la possibilité de progresser, au moins autant que lui et de faire progresser l'enseignement qu'ils donnent.

Mgr A. Lafortune répond avec beaucoup d'amabilité aux hommages des Anciens et Son Excellence Mgr Papineau fait de l'évêque de Nicolet un éloge que l'assistance ratifie de chaleureux applaudissements.

Le spectacle des premiers chrétiens édité pour les païens un sujet d'admiration: "Voyez comme ils s'aiment!" On ne saurait mieux dire des Anciens de Joliette, prêtres, religieux et laïcs, venus de partout et de toutes les conditions sociales passer quelques heures en famille et reprendre courage pour l'avenir en évoquant le passé.

Des millions en pierres précieuses

New-York — Cinq millions de dollars de bijoux et de pierres précieuses richement taillées et serties ainsi que de parfaits exemples de l'art de l'orfèvrerie seront exposés à l'Exposition mondiale de New-York 1939. On pourra voir ces richesses dans le Pavillon des Bijoux actuellement en construction dans le centre de l'Exposition.

Le Flambeau

Les Trois-Rivières, 25 (D.N.C.) — M. Arthur Spénard et Mlle Pauline Chénévert ont été élus à la présidence du Flambeau. Les autres officiers élus sont M. François Bellefeuille, vice-président; M. Rosario Blanchette, secrétaire; Mlle Juliette Pothier, ass.-sec.; M. François Trudel, trésorier; Mlle Irène Parent, assistante-trésorier; M. Albert Gancher, conseiller; Mlle Marie-Reine Cajolet, conseillère.

Notre climat artistique

Causerie de M. Athanase David au "Club L.-O. David des femmes libérales"

M. Athanase David, ancien ministre provincial, a prononcé hier une causerie devant le Club L.-O. David des femmes libérales. Il a traité de notre climat artistique. Voici un aperçu de sa causerie. Le talent et l'innéité de l'art, a-t-il dit, ne manquent pas chez nous; ce qui a fait défaut durant longtemps mais qui commence à apparaître, c'est l'encouragement du public pour stimuler les artistes et des mécènes pour les faire vivre. Bien peu de petits peuples ont conservé comme le nôtre le goût de la musique. Nos chansons de chantiers, nos chansons de route, les chansons de nos mamans sont là pour en témoigner.

Protestant contre l'ignorance, le mépris et le vandalisme des trop souvent manifestés à l'égard de nos vieux monuments, vieilles maisons et vieilles églises, M. David raconta comment une de nos plus belles églises avait été sauvée de la démolition d'une façon assez paradoxale. Pour construire une nouvelle église plus grande et plus "moderne", le curé et les marguilliers de la paroisse auraient voulu démolir cette vieille église renfermant de superbes sculptures sur bois, mais auraient changé d'idée devant le coût de la dynamite qu'il aurait fallu pour détruire de si solides murs.

M. David déclara que nos richesses n'étaient pas seulement architecturales. "L'enquête sur les richesses artistiques de la province de Québec conduite par Me Gérard Morisset — une de mes dernières nominations — révèle que nous possédons des choses pour lesquelles les musées d'Europe paieraient cher."

Remarquant que nous étions "tellement riches en talents que nous ne les apprécions pas", le conférencier déplora le fait que la plupart de nos grands artistes devaient aller gagner leur vie à l'étranger. Il nota comme l'une des causes de cet exode "le défaut bien canadien de ne pas admirer mais de chercher à abaisser" ceux parmi nous qui montent.

Il protesta aussi contre l'injustice de la génération actuelle pour nos artistes du passé, nos "primatistes". "On oublie trop, dit-il, dans quelles conditions et quelle atmosphère difficiles ces pionniers devaient travailler."

Aux mères de familles dont son auditoire était en grande partie formé, il recommanda d'inculquer le bon goût à leurs enfants en leur apprenant à aimer la belle musique et les belles choses. Il suggéra la création dans chaque foyer d'un petit musée formé, par exemple, de toiles des élèves de nos écoles de beaux-arts "presque aussi belles que les calendriers de la Cie Unellel".

À ce sujet, il souligna le succès, surtout chez les fillettes, des matinales d'initiation à la musique organisées par la Société des Concerts Symphoniques.

Mme Emile David, présidente du club, présenta le conférencier qui fut remercié par M. Marcel Marisseau. La soirée se termina par une séance de musique et de récitatifs donnée par les élèves du Théâtre-Saynète, dirigé par Mlle Eva Dupuis.

La popularité du Trio Lyrique

N'oublions pas que c'est le 3 novembre prochain, au Monument National, que l'on aura l'avantage d'entendre l'inimitable Trio Lyrique, composé de Mlle Anna Marifant, contralto; Ludovic Huot, ténor, et Lionel Daumais, baryton, sans oublier leur impeccable accompagnateur Allan McIver, sous les auspices de l'Association professionnelle des Voyageurs de commerce. La réputation de ce trio s'étend partout en Amérique et on sait que partout où il est appelé à chanter il apporte avec lui l'entrain et la gaieté véhiculés sur les ailes de l'art le plus subtil et le plus pur.

Chez les Franco-Américains

Manchester, New-Hampshire, 22 (par courrier). — M. l'abbé Arthur A. Sylvestre, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Concord, vient d'être nommé curé à la paroisse Saint-Martin de Somersworth; il succède à M. l'abbé Hormisdas Tétréau, décédé. M. l'abbé David Caron, curé du Saint-Rosaire de Hookset, devient curé du Sacré-Coeur de Concord.

"Pour nous grandir"

La presse libre a fait le meilleur accueil à ce livre. Lisez ce qu'on en a écrit: "Pour nous grandir", n'est pas seulement un livre courageux et instructif; c'est un beau livre. (l'abbé Groulx)

Un hymne à la primauté du courage sur la fatalité, sur le déterminisme le plus accapareur. (le Devoir)

Barbeau est animé d'un optimisme solide... Il est convaincu que nous pouvons sortir des bas-fonds... Son livre n'a d'autre but que d'indiquer les moyens d'y arriver. (le Droit)

Barbeau veut que nous devenions des hommes; il a le droit de l'exiger car son livre est une preuve vivante qu'il sait prôner d'exemple. (la Province)

En vente à la librairie du Devoir, \$1.00 franco.

A l'École Supérieure de Musique

Abattage de 2,000 bisons

Ottawa. (Communiqué du ministère des Mines et des Ressources). — Plus d'un million de livres de viande de bison sera fournie cette année par l'abattage d'un excédent de 2,000 animaux des gros troupeaux du Canada aux parcs nationaux Buffalo et Elk-Island, en Alberta. Autrefois en grand danger d'extinction, le bison, grâce aux mesures prises pour leur conservation par le gouvernement canadien, a tellement augmenté en nombre qu'on doit avoir recours à un abattage périodique en vue de réduire les troupeaux en proportion du pâturage que leur offrent les parcs.

L'École Supérieure de Musique d'Ottawa a eu la main heureuse en choisissant Mlle Lucienne Delforge pour ouvrir sa série de récitals d'hiver. Ce sont d'habitude les élèves avancés qui font les frais de ces intéressantes soirées, mais l'école leur adjoint souvent des artistes de passage que nous aurions pas d'autre chance d'entendre.

Mlle Lucienne Delforge est encore toute jeune, mais elle est en possession d'un métier très mûr et assuré. Dans un programme qu'elle semblait avoir choisi pour sa difficulté technique en même temps que pour sa haute valeur musicale, elle a donné des oeuvres significatives de l'école française moderne, le terminant cependant par les Variations Symphoniques de Schumann et une Etude de Chopin.

De Debussy: le peu souvent entendu Pour le piano — Prélude, Sarabande et Toccata, — Clair de Lune et Vlle Joyeuse; de César Franck: le Prélude, Aria et Final; de Ravel: le Tombeau de Couperin, en entier; de Gabriel Pierné: une Etude de Concert, composant un menu substantiel, dont seul Clair de Lune m'a semblé inférieur aux autres par son exécution; mais en revanche combien galement ont été menées Vlle Joyeuse et la Toccate de Pour le Piano. Mais dussé-je me faire lapider, je ne puis arriver, même avec sa fort belle tenue, à aimer l'oeuvre consacrée par Ravel au Grand Couperin, sauf peut-être la Forlane.

D'une pianiste française élevée dans le culte des oeuvres françaises, il fallait certes s'attendre à ce qu'elle les présentât con amore. Mais la musique, qu'elle vienne d'un bord ou de l'autre du Rhin, est toujours la musique, et j'ai rarement entendu une exécution aussi remarquable des Variations de Schumann.

Bref, Mlle Lucienne Delforge est certainement une pianiste qu'on réentendrait avec le plus grand plaisir, quand un de nos impresarios imaginera de l'engager pour ses concerts.

Frédéric PELLETIER

La plus grande cathédrale de France

Paris, 25 (P.C.-Havas) — Le 23 octobre, en présence de toutes les autorités ecclésiastiques, fut inauguré solennellement le transept méridional de la basilique de Notre-Dame-de-la-Treille, à Lille, qui sera la plus grande cathédrale de France!

Le portail Saint-Eubert qui, avec ses statues et ses guirlandes de feuillages, est une dentelle de pierre aussi fine que les oeuvres les plus réputées du moyen âge, est déjà terminé ainsi que cinq chapiteaux absidaux avec des autels de marbre et de cuivre et des vitraux modernes de toute beauté qui ont coûté à eux seuls près de 3,000,000 de fr. Terminé, la basilique dépassera en superficie la cathédrale d'Amiens et sera ainsi la plus grande de France. Il n'y a à la rien d'excessif. La dévotion de toute la région du Nord pour Notre-Dame-de-la-Treille est depuis des siècles extrêmement fervente.

De la Treille! Ce vocable pittoresque dont se pare la Vierge du Nord peut au premier abord paraître singulier. En réalité, il n'y a rien à faire avec la vigne, il provient seulement de "treillis", espèce de grillage qui forme à la Vierge de Lille comme un sanctuaire privé. En effet, dans une miniature sur vélin du 14e siècle, on voit la Vierge assise sur un trône, tenant l'Enfant-Jésus allongé sur ses genoux. La statue est enclose dans une grille à barreaux droits, croisés de quatre traverses. Le titre de la Treille est d'ailleurs bien plus ancien que cette représentation iconographique.

Il apparaît pour la première fois dans un acte par lequel Marguerite de Flandre, en 1270, autorise à perpétuité la procession de la statue à travers la ville de Lille. Cette statue de marbre elle-même avait été offerte quelques années auparavant par Beaudouin, empereur de Constantinople. C'est donc près de sept siècles de ferveur et de dévotion que les Lillois matérialisent dans la magnifique basilique en construction.

Les libéraux dans Stanstead

Magog, 25 — M. Adélard Godbout, chef du parti libéral de la province de Québec, portera la parole demain soir, mercredi 26 octobre, à Rock-Island, en faveur du candidat libéral aux élections complémentaires du comté de Stanstead. Le même soir, M. Charles-Auguste Bertrand, ancien procureur général, parlera à Magog-Est.

En plus de M. Godbout, député de Stanstead aux Communes, C. B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes, J.-E. Blanchette, député de Compton aux Communes, et Raymond Frégeau, accompagnent le candidat libéral, le Dr E.-C. Cabana.

A Magog-Est, MM. Arthur Rajotte, maire de Drummondville, Emile Naud, de Montréal, Maurice Théroux, de Magog, accompagneront M. Bertrand ainsi que quelques autres orateurs bien connus.

Oiseaux rares

New-York. — Une grande volière contenait une très grande variété d'oiseaux tropicaux, aux plumages éclatants et variés, la plupart assez peu connus des yeux nordiques, sera certainement une attraction spéciale du Pavillon du Brésil à l'Exposition mondiale de New-York, 1939.

TOUT PROCHAINEMENT

Le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton.

Abattage de 2,000 bisons

Viande excellente — La pelleterie

Ottawa. (Communiqué du ministère des Mines et des Ressources). — Plus d'un million de livres de viande de bison sera fournie cette année par l'abattage d'un excédent de 2,000 animaux des gros troupeaux du Canada aux parcs nationaux Buffalo et Elk-Island, en Alberta. Autrefois en grand danger d'extinction, le bison, grâce aux mesures prises pour leur conservation par le gouvernement canadien, a tellement augmenté en nombre qu'on doit avoir recours à un abattage périodique en vue de réduire les troupeaux en proportion du pâturage que leur offrent les parcs.

L'abattage se fait sous la direction d'un inspecteur fédéral et par des méthodes strictement humaines et les plus modernes.

Les quartiers sont préparés pour le marché dans des abattoirs modernes, maintenus par le gouvernement aux divers parcs, et la manipulation de la viande se fait dans des conditions absolument sanitaires et le classement d'après la qualité et l'âge. Seule la viande de tout premier choix est offerte comme viande fraîche et le reste est soumis à certains procédés avant d'être mis sur le marché. Du point de vue diététique, la viande de bison est considérée de même qualité que la meilleure viande des animaux domestiques, et le bifteck peut être aussi tendre et succulent que les meilleurs morceaux de bœuf. Il n'a guère le goût de gibier des autres animaux sauvages et il constitue une nourriture excellente pour le repas de tout homme.

Par suite de la réduction annuelle de troupeaux de bisons au Canada, des peaux de bisons, de toute première qualité, idéales pour la confection des manteaux, couverture d'auto, carpettes et autres objets, sont de nouveau sur le marché. Grâce au perfectionnement des méthodes suivies dans la préparation de la pelleterie, et au fait que ces animaux sont tués au moment où leur fourrure est à son meilleur, les produits de bisons sont hautement recherchés.

Le succès du Canada, en préservant le bison de l'extinction, a été acclamé partout comme un des faits les plus remarquables de la conservation de la faune sauvage. Il y a plus de soixante ans, les plaines de l'Ouest, tant au Canada qu'aux États-Unis, foisonnaient de bisons; mais l'avance inexorable de la civilisation et l'imprévoyance des chasseurs ont déclenché une des plus gigantesques tueries dans l'histoire de la faune sauvage en détruisant cette si intéressante espèce.

En 1907, le gouvernement canadien acheta un troupeau de bisons prupang pour former le noyau des troupeaux actuels, et ces animaux, par suite des conditions protectrices de leur offre dans les parcs nationaux Buffalo et Elk-Island, se sont multipliés si rapidement qu'on a dû sous peu avoir recours à diverses mesures en vue d'en diminuer le nombre.

Chez les ingénieurs

L'Engineering Institute of Canada annonce qu'une importante délégation quittera Montréal ce soir pour visiter les succursales de l'Institut à Port-Arthur, Winnipeg, Regina, Edmonton, Calgary, Lethbridge, Vancouver et Victoria.

La délégation se compose de M. J.-B. Chailles, directeur général adjoint de la Shawinigan Water and Power Company et président de l'Institut; de l'ingénieur en chef du Canadien Pacifique et ex-président de l'Engineering Institute of Canada, M. J.-M.-R. Fairbairn; et Mme Fairbairn; de M. Frederick Newell, ingénieur en chef de la Dominion Bridge Company; de M. G.-A. Gaherty, président de la Montreal Engineering Company et président de la Calgary Power Company; et de M. L.-Austin Wright, secrétaire général de l'Institut. A Regina, M. H.-S. Carpenter, sous-ministre de la Voirie de la Saskatchewan et vice-président de l'Institut, se joindra à la délégation.

Le groupe représentera l'Institut à un banquet important des ingénieurs de plusieurs provinces qui aura lieu à Regina samedi soir, le 29 octobre, pour célébrer un accord coopératif entre l'Institut et l'Association des ingénieurs professionnels de la Saskatchewan.

Le conseil de l'Institut se réunira aussi à Regina pour prendre des dispositions définitives en vue d'une assemblée générale des ingénieurs à Ottawa, en février prochain, pour discuter les différents aspects du problème hydraulique de l'Ouest. La délégation représentera aussi l'Institut à l'assemblée annuelle de la section de l'Ouest de Canadian Institute of Mining and Metallurgy, qui aura lieu à Vancouver du 9 au 12 novembre.

La Corporation des techniciens

Les Trois-Rivières, 25 (D.N.C.) — La Corporation des techniciens de la province de Québec tiendra son prochain congrès général aux Trois-Rivières en mai prochain. Les anciens élèves de quatre écoles techniques de la province de Québec, celles de Montréal, Trois-Rivières, Québec et Hull, prendront part à ce grand congrès dont les quartiers généraux seront au Syndicat d'initiative de la Mauricie. La corporation compte à l'heure actuelle plus de 700 membres. La journée d'études comportera la présentation de travaux d'intérêt actuel pour les techniciens de la province.

Le poème symphonique de Georges Spork

La poésie de la terre normande

Paris, 24 (P.C.-Havas) — Mettre en musique la poésie de la terre normande: c'est ce qu'a tenté et réussi Georges Spork, avec Rouen, poème symphonique pour piano et orchestre, dont la première audition aux concerts Padeloup fut accueillie samedi soir avec grand succès.

Spork, de vieille souche rouennaise, est l'organiste célèbre de l'église Saint-Maclou, dont la flèche voisine dans le ciel normand avec celle de la cathédrale de Rouen. Chaque jour depuis de nombreuses années, il médite l'oeuvre puissante et colorée qu'il a consacrée à sa ville. La musique descriptive du fleuve qui porta l'invasion des Normands et demeure la grande voie naturelle d'accès vers Paris et le cœur de la France est toujours présente, où l'on entend les carillons des "septante" églises de Rouen, sonnant dans la brise du soir, où défile toute l'histoire normande avec ses plus grandes dates: le jugement de Jeanne d'Arc, les grandes séances du Parlement de la province dans les hautes salles voûtées du célèbre palais de justice, les journées révolutionnaires de 1793 dans les petites rues étroites, perpendiculaires à la Seine, où les hôtels des XVIIe et XVIIIe siècles, après avoir abrité des marquis poudrés et des fermiers généraux, servent aujourd'hui de sièges aux banques internationales et aux compagnies de navigation.

L'allure de début est franche et décidée, mais l'oeuvre s'achève sur une rêverie mélodieuse de la description du pays normand s'est peu à peu dégagée l'âme nostalgique et vagabonde de la Normandie.

A l'Institut Pie XI

Cet après-midi, à 4 h. 30 et ce soir, à 8 h., au Mont-Saint-Louis, le R. P. Paré, O.P., traitera du problème du bonheur dans les littératures modernes, en particulier dans Georges Duhamel et François Mauriac.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Les conférences

MM. Bernard Fay et Olivier-Martin, et le P. Léon Pouliot

Ce soir, à 8 h. 30, à l'École des Hautes Études commerciales, conférence de M. Bernard Fay. Sujet: Le vertige de l'avenir. Le 20e siècle.

Demain soir, à l'Université de Montréal, cours de M. Olivier-Martin sur le droit des gens mariés.

Le conférencier à la réunion de la Société historique de Montréal demain soir, à 8 h., sera le P. Léon Pouliot, S.J. Sujet de la conférence: Que penser des frères Kirke! traités à la France ou loyaux sujets de l'Angleterre?

Concert de Montréal apprécié à Paris

Paris, 25. (P.C.-Havas). — On appréciera particulièrement en France les relais, par le poste de Radio-Paris, du concert de Montréal consacré au folklore des diverses provinces du Canada. La transmission fut effectuée dans des conditions excellentes et les voix françaises d'outre-mer parfaitement audibles. Particulièrement émouvants et évocateurs furent les airs populaires du Canada français chantés par le quatuor vocal "Alouette", que l'on eut l'occasion d'applaudir à Paris l'an dernier.

Les remarquables présentations et mise au point de M. MM. Percy Faith et John Macdonell font vivement désirer un prochain renouvellement de ces intéressants échanges radiophoniques.

La fabrication du chapeau de panama

New-York. — Dans le Pavillon de l'Equateur, à l'Exposition mondiale de New-York, 1939, on verra comment sont tissés sous l'eau les chapeaux de panama. Des tisserands spécialisés seront amenés à l'exposition et démontreront toute l'habileté nécessaire pour fabriquer ces chapeaux dont certains ont une valeur dépassant \$100.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

"Je le regrette, Paul... mais nous devons mettre un homme plus jeune que toi à ta place!"



Ceci ne vous arrivera peut-être jamais... mais pourquoi courir la chance? Vous pouvez vous garantir \$100 par mois pour la vie à partir de 60 ans. De nos jours, nous vivons dans une époque intense... de concurrence impitoyable... de pression constante. Les hommes âgés sont remplacés par des jeunes beaucoup plus tôt... et la concurrence devient de plus en plus vive. Tout jeune homme gagnant un salaire modéré peut se créer une rente viagère de \$100 par mois ou plus à 60 ans, ou même plus tôt, au moyen d'une police de la "Canada Life"... et peut jouir de la vie, libre de tout souci concernant son avenir financier. Plus vite vous commencerez, moins vous aurez à mettre de côté sur chaque chèque de paye.

Canada Life La plus ancienne du Canada

VOYAGE SOUS ESCORTE 28 JOURS DONT 10 EN MER HAITI Rép. Dominicaine Porto-Rico 1000 MILLES EN AUTOMOBILES PRIVÉES

DEPART DE MONTREAL, 4 JANVIER 1939 Tout compris aller et retour: rail et bateau: cabine de luxe à 2; hébergement, repas: transferts, autos, visites: service personnel — par personne \$355.

VOYAGE INDIVIDUEL A HAITI — 21 JOURS Départ à volonté — y compris: rail, pullman, paquebot, cabine 1ère classe: hôtel et repas 7 jours à Port-au-Prince — 2 jours à New-York — De Montréal et retour, par personne... \$210.

LE DEVOIR-VOYAGES 430, Notre-Dame est (Tél. Belair 3361) MONTREAL

DICTIONNAIRE Etymologique par A. Dauzat, directeur d'études à l'École des Hautes Études L'ouvrage le plus sûr, le plus complet et le plus nouveau à consulter sur l'origine, la date, les changements de forme et de sens des mots. La clef de la langue française. Fort volume de 800 pages. Relié toile. Au comptoir ou par la poste \$3.00 SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR 430 N.-Dame est - Montréal

Embassy RARE OLD LIQUEUR WHISKY MÉLANGÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA 13 oct. 11.15 - 25 oct. 12.10 - 40 oct. 13.25

Le nouvel évêque auxiliaire de Versailles

PARIS, 25. (P.C.-Havas) — Versailles, ville royale, comptera désormais le plus jeune évêque de France. Mgr Audrain, chanoine de la cathédrale Saint-Louis, nommé évêque auxiliaire de Versailles est âgé de 43 ans à peine. C'est le type même des prêtres issus du peuple dont la vocation s'éveille dès le catéchisme et qui consacrent leur vie à l'apostolat social et religieux. Le nouveau prélat a été nommé par sa mère avec laquelle il vit à l'ombre du Château de Versailles dans un logement modeste. De ses deux frères, l'un est curé d'un petit village de l'île de France, l'autre, brigadier des gardiens du Palais du Soleil. Mgr Audrain passa ses années de jeune prêtre à former des mouvements spécialisés de la jeunesse ouvrière et du syndicat chrétien. Il diffusa dans le diocèse de Versailles l'enseignement des grandes encycliques sociales. Sa consécration épiscopale sera célébrée en présence de trois évêques et d'une foule de jeunes de l'île de France dont son apostolat fortifia le fervor ou le dévouement.

Les forçats français iront à la Guyane

PARIS, 25. (A.P.) — Le journal "Paris-Midi" annonce que la "Marinière" va reprendre la route de la Guyane avec des prisonniers dans ses cages de fer. Il affirme en effet que le président du conseil, M. Daladier, a décidé de revenir à l'ancienne pratique et d'envoyer les forçats à la Guyane à partir du 20 novembre. L'ancien président Blum avait aboli en juin 1936 cette pratique. M. Daladier annule la décision de M. Blum. Au temps de M. Blum, Armand Andrieu, directeur de l'Administration des pénitenciers français, avait publiquement déclaré que les prisons de la Guyane étaient un foyer d'abominable corruption et que toute oeuvre de rachat des prisonniers était impossible sous ce climat d'enfer. D'après le plan Blum, les prisons de la Guyane devaient exister encore 15 ans. Après ces 15 ans, ceux dont le terme n'aurait pas été expiré auraient été ramenés en France et placés dans d'autres établissements.

Le discours de lord Halifax

Le réarmement anglais — Un parapluie sert souvent à se protéger de la pluie — "Prêts à améliorer nos relations avec tous ceux qui sont disposés à s'entendre avec nous" — La garantie d'une entente anglo-allemande

Edimbourg, 25 (C.P.) — Lord Halifax, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, a déclaré hier soir dans un discours, le premier qu'il ait prononcé depuis la crise internationale, qu'une entente anglo-allemande constituerait la garantie la plus puissante que l'on puisse imaginer contre les dangers qui viennent de menacer le monde. Il a cependant ajouté que la Grande-Bretagne se doit de prendre toutes les mesures qui s'imposent pour sauvegarder sa puissance et sa sécurité — mesures que les puissances continentales ont déjà prises il y a des mois. Il a répondu indirectement aux attaques du chancelier Hitler contre Churchill, Eden et Duff Cooper en disant qu'il ne connaît pas en Angleterre d'hommes qui veulent la guerre.

Lord Halifax ne voit que trois possibilités: la guerre, la paix armée et une paix basée sur l'entente mutuelle, qui ne peut cependant être atteinte qu'après un stage de paix armée. Il est convaincu que la France, la Russie et la Grande-Bretagne n'auraient pu sauver la Tchéco-Slovaquie en faisant la guerre et que les cruels sacrifices que la Tchéco-Slovaquie a dû consentir sont encore préférables à ce qu'elle aurait eu à souffrir du fait d'une guerre. Il considère que la rectification des frontières qui s'accomplit actuellement en Europe centrale — révision du traité de Versailles de la Société des Nations n'a jamais pu effectuer — est de nature à assurer la stabilité et la paix.

Le textile

La Fédération Nationale Catholique du textile Inc., a tenu une importante assemblée samedi le 22 octobre dernier au secrétariat des Syndicats catholiques de Montréal, sous la présidence de M. Albert Côté, président. Au cours de cette assemblée, plusieurs décisions ont été prises que la Fédération communiquera au public dans le présent rapport.

La Fédération a étudié très sérieusement la dernière décision prise par l'Office des salaires raisonnables à l'effet de restreindre la future ordonnance du textile coton aux moulins de la Dominion Textile seulement. Après mûre délibération, la Fédération a trouvé regrettable cette dernière décision parce qu'elle ne répond pas à l'intérêt général des ouvriers et ouvrières du textile coton qui demande une réglementation coordonnée des conditions de travail de cette industrie de notre province. Le Bureau fédéral a donc décidé de faire savoir à l'Office des salaires raisonnables, pour le bien général de tous les ouvriers du textile-coton, que sa première demande d'une ordonnance générale pour tout le textile-coton, soit préparée et appliquée à tous les employeurs de cette industrie.

Le Bureau fédéral a pris connaissance de tous les démarches faites à dates par son président M. Albert Côté et M. Alfred Charpentier, président de la C. T. C. C., dans le but de provoquer une conférence inter-provinciale tripartite du textile pour chercher les meilleurs moyens de donner suite aux recommandations du juge Turgeon. Les délégués se sont déclarés satisfaits de la tournure que semble prendre ce projet et ils ont exprimé leur confiance de voir les ministres provinciaux et fédéral continuer à chercher un terrain d'entente pour que cette conférence, qui apportera certainement une meilleure entente des intéressés pour le bien général de l'industrie textile, soit convoquée le plus tôt possible.

La Fédération du textile, au cours de cette assemblée, a préparé un mémoire des différents points de vue et améliorations de l'industrie qu'elle présentera conjointement avec le National Textile Council de l'Ontario, avec qui elle a formé un cartel à cette fin.

Frédéric L'ECUYER, Secrétaire de la Fédération Nationale Catholique du textile.

Des billets de chemins de fer à prix réduits pour la fête de l'Armistice

Comme le Jour du Souvenir, 20e anniversaire de la signature de l'Armistice, tombe cette année un vendredi, un grand nombre de gens voudront profiter de la circonstance pour prendre une longue fin de semaine et entreprendre un voyage. A cette occasion, et pour faciliter de tels déplacements, les chemins de fer, par l'entremise de M. C. P. Ridell, président de la Canadian Passenger Association, annoncent qu'ils consentiront des tarifs spéciaux pour voyager entre toutes les stations au Canada.

C'est ainsi, par exemple, que l'on pourra acheter un billet aller et retour, valable dans les wagons ordinaires, pour le prix d'un billet simple plus un quart. On pourra aussi avec ce billet, moyennant paiement du supplément pour le wagon-lit ou le wagon-salon, voyager dans ces derniers wagons.

Ces billets seront acceptés pour aller depuis jeudi midi, 10 novembre, jusqu'à 2 heures p.m., 13 novembre, et pour retour, jusqu'à minuit, lundi 14 novembre.

La Semaine sociale de 1939 à Québec, sur la paix

A sa réunion tenue durant la Semaine sociale de Sherbrooke, la Commission générale des Semaines sociales du Canada a décidé, avec l'approbation de Son Eminence le cardinal archevêque de Québec qui était présent, de tenir sa prochaine session à Québec même, en septembre 1939. On y exposera la doctrine catholique de la paix.

M. Henri Bois à CBF à CBF

M. Henri Bois parlera aux postes CBF et CBV, ce soir, de 8 h. à 10 h., à l'occasion de la Semaine des Produits du Québec.

L'A.L.N. à Joliette

Discours de MM. Gouin et Martineau — Le tribut payé aux trusts — Seule l'A.L.N. offre des remèdes égaux au mal à guérir et présente des garanties — M. Antonio Barrette et le programme qu'il défendait il y a trois ans

Joliette, 25. — Me Paul Gouin a tenu, dimanche après-midi, une nouvelle assemblée régionale à la salle du séminaire de Joliette, remplie à débordement, cependant que plus d'un millier de personnes purent, de l'extérieur, écouter les discours grâce à l'installation de haut-parleurs.

Le chef de l'Action libérale nationale, après avoir longuement insisté sur "les abus de la dictature économique dans Québec", a posé la question suivante à ses auditeurs: "Vous me direz peut-être que cela vous est indifférent, que vous n'avez pas d'objection aux trusts à condition qu'ils vous laissent vivre. Mais, mesdames et messieurs, c'est précisément ce que vous ne voulez pas vivre. A chaque jour, à chaque heure, à chaque minute, vous payez tribut aux trusts, un tribut dont vous n'avez pas idée. En effet, l'habit que vous portez, la maison que vous habitez, les meubles dont vous vous servez, l'électricité qui vous éclaire, le charbon qui vous chauffe, le gaz qui cuit vos aliments, toute votre alimentation sont aux mains des trusts".

La foule était composée d'électeurs des comtés de Joliette, Montcalm, l'Assomption et Berthier, qui furent unanimes à chaleureusement acclamer le chef de l'A.L.N.

L'assemblée était sous la présidence active de M. C.-E. Croteau, de Joliette, et la présidence d'honneur du Dr R. Lecours, de Montcalm, du Dr Paul Gervais, de Berthier, et de M. H. Cormier, de l'Assomption. On remarqua à leurs côtés, sur l'estrade, MM. Roger Duhamel, J.-Donat Beaudry, C.-E. Marcotte, L. Marcotte, E. Quintal, U. Castonguay, M. Lacombe, maire de St-Sulpice, B. Landry, J.-A. Leblanc, les docteurs A. Rousseau, l'Heureux et Marcotte, MM. Fred Bougie, J.-A. Francoeur, L.-O. Dellelles et autres.

M. Martineau

M. Jean Martineau, l'un des principaux orateurs avec M. Gouin, dit qu'il est heureux de revenir à Joliette, mais, cette fois, comme on peut le remarquer, sans être accompagné de M. Antonio Barrette. Comment expliquer, dit-il, que nous continuons notre campagne et que celui-ci paraît satisfait de son sort? M. Barrette ne prêchait-il pas, en 1935, le même programme que l'Action libérale nationale, à base des mêmes réformes aujourd'hui? Qu'y a-t-il de changé, dans la politique du Québec, depuis que M. Barrette a succédé à M. Lucien Dugas? Il vous avait promis, électeurs de Joliette, la prime sur le beurre et le fromage. La recevez-vous? Il avait promis protection à l'ouvrier: n'a-t-il pas voté pour les bills 19 et 20? Il avait promis un prêt agricole honnête. Etes-vous satisfaits de la mise en application de telle ou telle loi? Et d'ici à l'automne il avait promis l'abolition du Conseil législatif et de Spencer-Wood. Ces deux institutions ne continuent-elles pas à subsister comme sous l'ancien régime? Il avait promis de mettre les trusts à la raison. Faites tirer la langue à sir Herbert Holt, regardez bien dans les yeux de Julian-C. Smith, tâtez le pouls au sénateur Webster et vous constaterez, n'est-il pas vrai? que ces gros messieurs sont toujours en excellente santé, qu'ils dorment et mangent tout aussi bien aujourd'hui qu'hier. Et que dire de la prospérité dont continuent de jouir les trusts de lait, du pain, de la viande, de l'électricité, de la gazoline, du charbon, etc., etc. Et d'un des plus heureux de la situation, outre M. Duplessis, n'est-ce pas, apparemment, le moins, M. Antonio Barrette, bien que son chef n'ait appliqué aucun des articles du programme de l'A.L.N. qu'il défendait pourtant, il y a à peine trois ans, à nos côtés avec toute l'ardeur que lui connaissent les électeurs de Joliette.

M. Gouin

"J'affirme une fois de plus, et je défie qui que ce soit de me contredire, trois choses, dit M. Gouin en entrant dans le vif de son sujet: la première, la province de Québec est devenue le paradis des trusts; la seconde: jamais ce scandale n'aurait été possible sans le concours du gouvernement Tascheureau et du gouvernement Duplessis; la troisième: en face des trusts, l'attitude de chien couchant qu'a prise M. Duplessis et qu'approuve sa députation asservie est une véritable honte, une disgrâce sans nom, et attirera en temps et lieu un régime néfaste qui nous gouverne actuellement les sanctions qui s'imposent.

M. Gouin parle du tribut payé aux trusts, notamment à ceux de l'électricité, du charbon et du tabac, puis il s'attaque au trust du textile. Sur la fin du siècle dernier, dit-il, à ce sujet, les fabricants de textiles vinrent trouver le gouvernement fédéral et lui dirent: si nous ne nous protégeons pas par des tarifs efficaces contre l'invasion des marchés canadiens par les cotons américains, nous allons être obligés de baisser les salaires de nos employés pour faire face à cette concurrence désastreuse. Les barons du textile eurent ce qu'ils voulaient, mais allez voir les salaires qu'ils paient et qu'ils voulaient éviter de réduire, disaient-ils. Or ce trust du textile a coûté à ses promoteurs, à ceux qui le contrôlent, à ceux qui en touchent les bénéfices, \$1,000,000, soit \$500,000 d'actions privilégiées et \$500,000 d'actions ordinaires.

Savez-vous ce que ce million a rapporté? Sur les \$500,000 d'actions privilégiées, l'intérêt a toujours été payé depuis la fondation, en janvier 1905. Les \$500,000 en actions ordinaires, ont donné un rendement annuel moyen de 98 pour cent. Pendant plusieurs années, elles ont donné jusqu'à 150% et il n'est jamais tombé, après 1907, moins de 25%. Ce qui veut dire que pour \$1,000 placés dans cette industrie en actions ordinaires, les

Le musée du Sahara

Paris, 24 (P.C.-Havas) — Le Sahara aura son musée au Sahara! Le 4 novembre prochain, le général Niegler, qui, en sa qualité de commandant des Territoires militaires du Sud-Algérien, fut une sorte de gouverneur du Sahara jusqu'à l'année dernière, inaugurera à Ouargla un musée saharien qui, à côté de nombreux objets et costumes provenant du Hoggar ou du Grand Erg, possèdera une collection de photos de toutes les régions de ce grand désert, ainsi que des échantillons minéraux ou végétaux des terrains et de la flore sahariens. La partie la plus étonnante toutefois du nouveau musée sera constituée par des salles contenant des témoignages et des souvenirs de la conquête du Sahara par la civilisation.

En effet, Ouargla, oasis située à mille kilomètres au sud d'Alger, à la limite extrême de l'Algérie et du grand désert, est un noeud de communication important et comme un "port" au bord de cette mer intérieure de sable qu'est le Sahara. Aussi, c'est de Ouargla que partent les deux missions Flatters et la mission Fourcaud-Lamy qui, à la fin du siècle dernier marquèrent le début de la pénétration française dans ces étendues inexplorées. Conduite par des militaires, cette pénétration fut surtout pacifique, la force étant nécessaire seulement pour tenir en respect les "Rezzous", c'est-à-dire les bandes de pillards Touaregs qui venaient razzier les populations pacifiques des oasis algériennes ou soudanaises.

Ouargla, qui, il y a dix ans encore, n'était qu'une misérable bourgade arabe, flanquée par un fort militaire, possède maintenant une ville européenne de deux kilomètres de long construite entre un fort et une agglomération indigène dont la physionomie a été respectée. Construite entièrement par le lieutenant-colonel Carbillat et les troupes sous ses ordres, fidèles aux traditions de bâtisseur de l'armée coloniale française, sans architectes ni entrepreneurs, la ville européenne montre des traces de cette origine anormale.

C'est ainsi que selon la fantaisie des constructeurs, tous les styles s'affrontent entre eux: l'édifice communal rappelant en petit, le palais de Westminster cependant que l'église est de style ultra-moderne. Deux piscines, dont une de 33 mètres sur vingt, alimentées par des puits artésiens, permettent aux enfants indigènes d'apprendre à nager dans un pays privé d'eau. Toutes les villes possèdent d'ailleurs l'eau courante et cette abondance d'eau due aux forages exécutés par l'administration française permet à la rue principale d'être bordée par quatre rangées d'arbres et à chaque maison de disparaître sous les fleurs et les plantes grimpances. Cette fraîcheur et cette luxuriance de verdure est un spectacle saisissant pour le voyageur qui vient de traverser des centaines de kilomètres de sable aride. C'est cette époque civilisatrice et les souvenirs des pionniers qui y consacrent leur vie, tels que le général Laperrine ou le Père de Foucauld, l'ermite du Hoggar, que le musée saharien illustrera et conservera.

Les oies sauvages

Rassemblement à la Baie James — Départ prochain vers le sud

Ottawa. (Communiqué du ministère des Mines et des Ressources). — Des milliers d'oies bleues et un grand nombre de petites oies blanches se sont concentrées cette année dans le voisinage de la baie James, suivant le rapport du conservateur fédéral des oiseaux migrateurs au ministère des Mines et des Ressources qui vient de compléter une tournée d'inspection dans ce district. Il a aussi observé dans la région un bon nombre d'oiseaux de rivage, y compris des pluviers, des maubèches et la bécaasse de Wilson. Les oies, qui nichent dans les îles de Baffin et Southampton, au nord de la baie d'Hudson, commencent à se rassembler à l'extrémité de la baie James vers la première semaine de septembre et restent dans la région jusqu'à la fin d'octobre, avant de poursuivre leur migration vers le sud. Jusqu'à maintenant, on n'a presque pas vu de jeunes de cette année, et c'est une question pratique du point de vue ornithologique si les jeunes doivent venir ou si la reproduction a été une faille. En s'éloignant dans les régions reculées du nord pour nicher, ces oies ont l'avantage d'être à l'abri de toute molestation de la part de l'homme mais, par contre, elles s'exposent au danger d'un climat rigoureux, même parfois à la mi-été.

Les terrains de reproduction de grande étendue offerts par les marais et les bas de marées à l'extrémité sud de la baie James ainsi que les contours en forme presque d'entonnoir des baies d'Hudson et James constituent pour les oies et les canards sauvages du continent nord-américain l'un des meilleurs lieux de rassemblement. On estime qu'environ trente pour cent des oies sauvages naissent dans l'Arctique passant dans cette région lors de leur migration à l'automne. De fait, toutes les oies bleues et peut-être les tiers des petites oies blanches font de la baie James un point d'arrêt, avant de continuer leur envolée vers le sud pour atteindre leur habitat hivernal dans le voisinage du Mexique.

Les assemblées de M. Raoul Trépanier

Une grande assemblée marquera ce soir l'inauguration du comité central de M. Raoul Trépanier, candidat libéral-démocrate à l'élection complémentaire de St-Louis pour l'Assemblée législative, qui aura lieu le 2 novembre.

Ce comité est situé à 279, rue Sainte-Catherine est.

Porteront la parole à cette occasion, outre le candidat lui-même: M. Ernest Bertrand, député de Laurier à la Chambre des Communes; le Dr Alphonse Bernier, M. H. Corrigan, le Dr A.-D. Milot, et MM. J.-Eugène Lefrançois, président général de l'Association libérale Mercier, Aldama Duquette et Jean-Paul Vézina.

La tuberculose, comment la prévenir et la guérir

Le comité provincial de défense contre la tuberculose dispose d'une nouvelle brochure, publiée spécialement pour lui par la Metropolitan Life et tirée à deux cent cinquante mille exemplaires. Déjà tous les bureaux de santé, tous les dispensaires l'ont reçue et en ont commencé la distribution. On pourra aussi, d'ici peu, se la procurer aux centres des unités sanitaires.

"La tuberculose: comment la prévenir et la guérir": tel est le sujet ici traité. Indiquons seulement les titres des chapitres: "La vie au dehors fortifie la santé"; "Les causes de la tuberculose"; "Premiers symptômes de la tuberculose"; "Comment vous rétablir"; "Protection des autres contre la tuberculose". Et, pour finir, deux messages: l'un de l'honorable Dr Albiny Paquette, ministre de la Santé, l'autre de M. le Dr J.-A. Jarry, président du comité provincial de défense contre la tuberculose.

Ces conseils sont des plus pratiques. La plaquette de la Metropolitan devrait avoir sa place dans tous les foyers. On l'y accueillera avec d'autant plus d'enthousiasme qu'elle se présente sous une forme agréable, artistique même.

"La tuberculose: comment la prévenir et la guérir". Rappelez-vous ce titre et, à la première occasion, si vous ne l'avez déjà sous la main, procurez-vous la brochure de la Metropolitan, publiée spécialement pour le comité provincial de défense contre la tuberculose. (Communiqué)

TOUT PROCHAINEMENT Le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton.

Un thé vert riche en saveur

THÉ VERT "SALADA"

La valeur du mot

La conférence de M. Bernard Fay à l'"Alliance française"

M. Bernard Fay, professeur au Collège de France, a traité hier soir de la valeur du mot devant les membres de l'Alliance française. Il a commencé par démontrer que les romantiques ont fait perdre au mot sa valeur, qu'ils l'ont employé en torrent pour arriver à ne rien dire en somme. Ont venus les symbolistes, qui, eux, ont voulu redonner au mot sa valeur, par la culture du mot et par celle de la sensibilité. Pendant cette même période de développement de la France coloniale s'est accompagné d'une floraison de mots administratifs, qui a en quelque sorte stérilisé la langue. En France, le dictionnaire garde toujours ses droits, il est impératif, tandis que les dictionnaires anglais sont des livres de constatation, plus ouverts aux innovations.

M. Ernest Tétrault, président de l'Alliance, a présenté le conférencier.

La lecture est bon marché et le temps s'y prête

L'automne ramène les heures propices à la lecture sérieuse. On trouvera ci-dessous une liste d'ouvrages qu'il faut avoir lu pour être renseigné sur les questions sociales qui sont présentement au premier plan de l'actualité. Il suffit de lire les titres pour s'en convaincre. Grâce à la baisse du franc, ces ouvrages, volumineux pour la plupart, sont vendus à un prix très modique. C'est le moment d'en profiter.

AU DELA DU MACHINISME, par Marcel Malco. L'échange et la machine HOMICIDES — L'échange et la machine FECONDUS. Volume de 325 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

ANTICIPATIONS CORPORATIVES. Ouvrage écrit en collaboration. (Georges Bernard, Jean Cayeux, Marcel Samzun, Jean Poujade, L.-F. Andouard, Ernest Lamort, Paul Colin, Joseph Lebrat). Plus que des anticipations... Véritable leçon d'une expérience. Volume de 310 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

LE RÉGIME CORPORATIF ET LES CATHOLIQUES SOCIAUX. Histoire d'une doctrine, par le P. Georges Jarlot, S.J., Volume de 280 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00

CATHOLICISME SOCIAL ET ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, par Albert le Roy, attaché au Bureau international du travail. Brochure de 77 pages. Au comptoir ou par la poste \$0.30

Service de Librairie du Devoir, 430 rue Notre-Dame est, Montréal.

Pommade Antiseptique RAMEAU

Contre les affections de la peau.

Les anciens normaliens

Lors de sa dernière assemblée, l'exécutive de l'Association des Anciens de l'École Normale décidait d'organiser, dans la troisième semaine de novembre, son quatrième banquet aux hêtres. Cette fête sera précédée d'une assemblée, au cours de laquelle l'Association rendra hommage aux anciens Normaliens qui furent honorés d'une promotion au cours de l'année écoulée. Les principaux hôtes de la soirée seront M. Armand Cléro, nommé directeur de l'École Polytechnique, et de MM. Albert St-Jacques et Guido Morel, à qui la Commission des Ecoles catholiques de Montréal confie cette année des postes importants. Un programme de musique et de chant accompagnera la soirée. Le président de l'Association M. Thodouze Coulette, principal de l'École Normale présideront cette fête du souvenir. Pour renseignements, on est prié de communiquer avec M. Thodouze Coulette ou M. Eugène Brisebois.

Au Cercle paroissial de Villeray

C'est le samedi 29 octobre prochain qu'aura lieu la grande soirée familiale du Cercle paroissial Villeray à la salle Peters, angle des rues St-Denis et Bélanger. Venez passer une soirée des plus agréables à l'occasion de l'Halloween. En plus de la danse, plusieurs attractions vous seront données. Cette fête est sous la présidence de Me A. Denis, député de Saint-Denis aux Communes. Pour informations, s'adresser à la salle du Cercle, 7573, rue Saint-Hubert, CR. 0288, entre 7 h. et 12 h. p.m.

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Telephone: BELAIR 3361

1 cent le mot, 25c minimum comptant.


Annonces facturées 15c le mot, 40c minimum.

NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSSES, REMERCIEMENTS, FIANÇAILLES ET AUTRES, 2c par mot minimum de 50c. PIAN-CALLER, FROCHAINS MARIAGES \$1.00 par insertion.

PERCEPTION

COLLECTION, amicale si possible, dure, si réfractaire, collection sûre. Billets, chèques, salaires, hypothèques... Votre argent dans 30 jours. Comptoir National de Collection, Edifice Olivier, Sherbrooke, P.Q.

LA CONFEDERATION LIFE-SYNONYME DE SOLIDITE, SERVICE ET SECURITE



N'êtes-vous assuré qu'à moitié?

LA rente que produira votre police d'assurance sur la vie suffira-t-elle à assurer la subsistance de votre famille lorsque vous ne serez plus là? Et si vous dépassez le cap des 60 ans, aurez-vous, vous et votre femme, de quoi vivre jusqu'à la fin de vos jours? Si vous venez à être frappé d'invalidité totale à la suite d'un accident ou d'une maladie, et que vous ne perceviez plus votre salaire, vos assurances actuelles prévoient-elles une rente mensuelle garantie et non-résiliable?

Lorsqu'il s'agit d'acquiescer une protection complète d'assurance-vie, consultez la

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

SIÈGE SOCIAL TORONTO

UNE DES GRANDES INSTITUTIONS D'ASSURANCE-VIE DU MONDE

SUCURSALES Immeuble Transportation

Montréal-Saint-Jacques, F. W. BENN, gérant.

Montréal-Sainte-Catherine, Immeuble Confederation, J.-G. LEDROIT, gérant.

Québec ouest, J.-A. BEAUSÉJOUR, gérant.

Montréal-Mont-Royal, 354 rue Ste-Catherine est, J.-T. BOURGEOIS, gérant.

THE Grand Macnish SCOTCH WHISKY

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUILLÉ EN ÉCOSSE

24-27 or. 13.20 - 40 or. 14.35

COMMERCES ET FINANCES

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

St. Lawrence Woodwork, 5844, Boul. St-Laurent, Edward Prolas, John Turcyniak.

Delisle Transport Engr., 91, 6ème Ave, Verdun, Emile Godin, Marcel L'Heureux, 1982, rue Dorchester, Camil Dugal, 3468 rue Iberville.

Catrione Limited, chambre 1201, 360 ouest, rue St-Jacques.

Northern Quebec, 1331 est, rue Ste-Catherine.

Montreal Sisterhood, Dame Leah Blank, U-Drive Reg'd, 117 rue Notre-Dame, Lachine, Dame Simone Daoust.

Hubert Valet Service, 1251 rue Amherst, Paul Petrello.

Les nouvelles en raccourci

Ventes de détail

Ottawa. — Les ventes de détail dans la province de Québec ont augmenté de 13.6 p.c. l'an dernier, soit le gain le plus élevé depuis 1930, quand leur volume a augmenté de 34 p.c.

Twin City

Toronto. — Pour les neuf premiers mois de l'année, le déficit de Twin City Rapid Transit a été de \$144,417. Pour la période correspondante de l'an dernier, cette entreprise accusait un bénéfice net de \$369,414.

Nouvelle émission

Sherbrooke. (P.C.) — La ville de Sherbrooke a accepté l'offre d'une maison de Montréal pour la vente d'une nouvelle émission d'obligations.

Importante commande

Dominion Engineering a reçu de la St. Maurice Power Corp. une commande (\$800,000) pour quatre turbines qui seront installées à la centrale de La Tuque. Ces turbines hausseraient la production de 240,000 c.v.

La sidérurgie

Ottawa. — La production canadienne de fonte en gueusse s'est chiffrée en septembre à 49,972 tonnes, 76,180 en septembre 1937. La production d'alliages a été de 3,174 tonnes, celles de lingots et de coulages de 73,556.

Elu administrateur

M. Alfred Paradis, de Montréal, a été élu au conseil d'administration de la Montreal Life Insurance Co.

Production d'électricité

Ottawa. — En septembre dernier la production des centrales électriques du Canada s'est chiffrée à 2,163,645 k.w.h. C'est un gain de 4.3 p.c. sur le mois d'août et de 4 p.c. sur le mois de septembre 1937.

Obligations de St-Boniface

Le projet de règlement des arrérages des intérêts des obligations de Saint-Boniface est arrêté. Les coupons échus avant le 31 décembre 1936 seront honorés au taux de 20 p.c. du montant de chaque coupon dès aujourd'hui.

Vers le corporatisme

La Chambre de commerce admette de Montréal s'orientent vers le corporatisme en formant des comités de groupements professionnels. Trois groupements sont déjà formés: Construction (président, M. P.-E. Châles); détaillants (président, M. Paul Dozois); fonctionnaires (président, M. Roger Charbonneau). D'autres groupements seront constitués d'ici un mois.

Tourisme

Cours tels que fournis par la Presse Canadienne:

A Montréal:

Livre sterling \$4.80 %
Dollar américain \$1.00 29/32
Franc 0.269

Production d'or

Toronto. — En septembre dernier la production d'or des mines de l'Ontario a été de 239,290 onces d'une valeur de \$8,412,757, contre 742,357 tonnes d'une valeur de \$7,182,487 en septembre 1937.

Production de pétrole brut

Ottawa. — La production canadienne de pétrole brut et de gazoline naturelle en août s'établit à 817,706 barils, contre le haut niveau du mois précédent de 693,332 barils et le total de 291,641 barils en août 1937. Les premiers huit mois de la présente année, 4,430,463 barils ont été produits, contre 1,559,185 la période correspondante de 1937. En Alberta, la production en août s'établit à 799,023 barils, dont 794,630 du champ de Turner Valley, 1,168 de Red Coulee, 1,770 de Wainwright-Ribstone et 1,455 de Taber.

Chargements de wagons

Les chargements de wagons la semaine terminée le 15 octobre tombent à 56,769 wagons, de 60,637 la semaine précédente, mais le congé de l'Action de Grâce a affecté le total. Le total des chargements de wagons est de 12 wagons seulement au-dessous du total de l'an dernier, l'augmentation de 7,819 wagons dans le grain et 652 dans le minéral renversant presque les diminutions de 3,902 wagons dans les divers 1,167 dans le charbon, 1,104 dans le bétail, 729 dans la pulpe et les autres plus petites diminutions.

La Bourse

(P.A. et P.C.) — Au début de la séance, à Wall Street, plusieurs valeurs ont fait des gains d'un et de deux points. Au cours de la matinée, des ventes de prises de profits ont sensiblement réduit ces gains initiaux. Les automobiles, les aciers, les utilités et les actions de compagnies d'aviation ont surtout été en évidence dès la première heure, quand plusieurs valeurs ont atteint des sommets. Le marché des obligations était à la hausse, tandis que celui des denrées était plutôt irrégulier et lourd.

En général, sauf quelques exceptions, le marché était ferme en Bourse locale. Les métaux étaient quelque peu à la hausse, dont Nickel, Smelters et Noranda. Les pétroles n'ont pas fluctué. Les ferrovies étaient fermes. National Steel Car a fléchi tandis que Canadian Car a avancé. Les titres de construction ont fait bonne figure, si Canada Cement a glissé. Price Brothers a reculé de quelques fractions, si Howard Smith a légèrement progressé.

Laura Secord

Toronto. — M. John D. Hayes succède au sénateur Frank O'Connor comme président de Laura Secord Candy Shops. La compagnie paiera le 7 novembre un boni de \$5 aux actionnaires inscrits le 31 octobre. Une assemblée spéciale des actionnaires a été convoquée pour le 31 octobre dans le but d'étudier un règlement qui autoriserait la conversion des 57,500 actions ordinaires émises en 287,500 actions, soit 5 pour une. Les nouvelles actions auraient une valeur nominale de \$3, ce qui porterait la capitalisation de la compagnie à \$862,500.

Sur le Curb de Montréal, Asbestos a fait un nouveau bond de 3 points pour toucher un sommet inconnu à 103 1/2. Vers midi, les actions industrielles étaient lourdes et irrégulières. Royalite Oil a glissé de 2, Abitibi et Fraser Voting Trusts de quelques fractions. Abitibi privilégié, Beauharnois, Consolidated Paper, Ford et Fleet Aircraft ont quelque peu avancé. Dans la section des mines, Pamour, Eldorado et East Malartic ont fléchi de quelques sous, tandis que Stadacona, Sisco, Sherritt-Gordon et Pen'd'Oreille ont avancé de quelques sous.

Bourse des mines

Bobjo Mines
Gillies-Lake-Porcupine
Sand River Gold Mining
Dorval-Sisco

Marché des changes

Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie:

Angleterre, liv. st. \$4.82 2/3 \$4.80 %
France, franc \$0.0392 0.269 %
Belgique, belga 0.1390 1.708
Italie, lire 0.0526 0.531 %
Suisse, franc 0.193 2.293
Hollande, florin 0.402 5.492
Espagne, peseta 0.193 —
Suède, couronne 0.268 2.478
Norvège, couronne 0.268 2.417
Danemark, cour. 0.268 2.148
Brésil, milreis 0.1196 0.596
Etats-Unis, dollar \$1.00 31/32 %

Bourse de Calgary

Cours fournis par C.-W. BEAUSOLEIL, Membre de la Bourse des Huiles de Calgary, 477, rue St-François-Xavier.

Le marché des grains

Winnipeg
Blé —
Maïs —
Avoine —
Orge —
Foin —
Paille —

Les rendements Les obligations

Actions ordinaires	Div.	Prix	Rend.
Agnew Surpass	2.00	18 1/2	6.22
Assoc. Bros.	2.00	18 1/2	5.00
Belding Corticelli	4.00	107 1/4	3.74
Bell Tel.	8.00	166 1/4	4.82
B. & O. P. Power	2.00	29 1/2	6.72
B. C. Power "A"	2.00	29 1/2	3.51
Build. Prod. "A"	2.00	29 1/2	5.17
Can. and D. Sugar	1.50	33 1/2	5.17
Can. Milk	1.50	33 1/2	3.34
Can. North. Pow.	1.20	17 1/2	6.86
Can. Vinegars	1.20	17 1/2	7.74
Can. Brew.	1.20	17 1/2	5.13
Can. Cotton	1.00	7 1/2	5.13
Can. Gen. Elect.	6.00	185 1/2	3.24
Can. Gen. Ins.	7.00	211 1/2	3.96
Can. West. Indus.	1.00	19 1/2	3.24
Crown Cork	1.00	19 1/2	3.45
Dom. Bridge	1.20	13 1/2	3.45
Dom. Coal	1.00	10 1/2	4.88
Dom. Textile	5.00	65 1/2	7.69
Electrolys	1.00	14 1/2	11.04
Imperial Oil	1.00	17 1/2	2.21
Imp. Tobacco	4.00	15 1/2	2.82
Ind. Accept. "A"	2.00	32 1/2	6.25
Int. Nickel	2.00	27 1/2	3.51
Int. Pet.	1.00	27 1/2	5.55
Jamaica Pub. Serv.	1.75	50 1/2	3.95
Laura Secord C.S.	1.00	78 1/2	3.95
Montreal Power	1.50	39 1/2	4.96
Montreal Tram.	9.00	73 1/2	12.33
Commenconey	1.00	20 1/2	4.25
Nat. Steel Car	2.00	69 1/2	3.33
Niagara Wire	1.00	7 1/2	3.37
Orville	1.00	28 1/2	3.39
Pack. Ind. P.	1.00	7 1/2	5.23
Pace Hersey	4.00	100 1/2	4.00
Pennams	3.00	43 1/2	6.67
Pro. of Queb.	4.00	100 1/2	5.13
Royalite	1.00	43 1/2	2.32
St. Law. Flour	1.00	22 1/2	4.55
Western Canada	2.00	28 1/2	5.82
So. Can. Fertil.	1.00	12 1/2	6.87
Steel of Canada	1.75	75 1/2	2.33
Walk. Good.	4.00	50 1/2	8.00
Western Canada	1.00	50 1/2	8.00

AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT:

Can. 2 1/2 1942	100 1/2	10 1/2
Can. 3 1/2 1944	100 1/2	10 1/2
Can. 4 1/2 1946	100 1/2	10 1/2
Can. 5 1/2 1948	100 1/2	10 1/2
Can. 6 1/2 1950	100 1/2	10 1/2
Can. 7 1/2 1952	100 1/2	10 1/2
Can. 8 1/2 1954	100 1/2	10 1/2
Can. 9 1/2 1956	100 1/2	10 1/2
Can. 10 1/2 1958	100 1/2	10 1/2
Can. 11 1/2 1960	100 1/2	10 1/2
Can. 12 1/2 1962	100 1/2	10 1/2
Can. 13 1/2 1964	100 1/2	10 1/2
Can. 14 1/2 1966	100 1/2	10 1/2
Can. 15 1/2 1968	100 1/2	10 1/2
Can. 16 1/2 1970	100 1/2	10 1/2
Can. 17 1/2 1972	100 1/2	10 1/2
Can. 18 1/2 1974	100 1/2	10 1/2
Can. 19 1/2 1976	100 1/2	10 1/2
Can. 20 1/2 1978	100 1/2	10 1/2
Can. 21 1/2 1980	100 1/2	10 1/2
Can. 22 1/2 1982	100 1/2	10 1/2
Can. 23 1/2 1984	100 1/2	10 1/2
Can. 24 1/2 1986	100 1/2	10 1/2
Can. 25 1/2 1988	100 1/2	10 1/2
Can. 26 1/2 1990	100 1/2	10 1/2
Can. 27 1/2 1992	100 1/2	10 1/2
Can. 28 1/2 1994	100 1/2	10 1/2
Can. 29 1/2 1996	100 1/2	10 1/2
Can. 30 1/2 1998	100 1/2	10 1/2
Can. 31 1/2 2000	100 1/2	10 1/2

PROVINCES:

Alberta 4 1/2 1954	56 60	5 60
Alberta 4 1/2 1956	57 61	5 61
Br. Columbia 4 1/2 1953	96 98	9 98
Br. Columbia 4 1/2 1955	100 102	10 102
Br. Columbia 4 1/2 1957	104 106	10 106
Br. Columbia 4 1/2 1959	108 110	10 110
Br. Columbia 4 1/2 1961	112 114	10 114
Br. Columbia 4 1/2 1963	116 118	10 118
Br. Columbia 4 1/2 1965	120 122	10 122
Br. Columbia 4 1/2 1967	124 126	10 126
Br. Columbia 4 1/2 1969	128 130	10 130
Br. Columbia 4 1/2 1971	132 134	10 134
Br. Columbia 4 1/2 1973	136 138	10 138
Br. Columbia 4 1/2 1975	140 142	10 142
Br. Columbia 4 1/2 1977	144 146	10 146
Br. Columbia 4 1/2 1979	148 150	10 150
Br. Columbia 4 1/2 1981	152 154	10 154
Br. Columbia 4 1/2 1983	156 158	10 158
Br. Columbia 4 1/2 1985	160 162	10 162
Br. Columbia 4 1/2 1987	164 166	10 166
Br. Columbia 4 1/2 1989	168 170	10 170
Br. Columbia 4 1/2 1991	172 174	10 174
Br. Columbia 4 1/2 1993	176 178	10 178
Br. Columbia 4 1/2 1995	180 182	10 182
Br. Columbia 4 1/2 1997	184 186	10 186
Br. Columbia 4 1/2 1999	188 190	10 190
Br. Columbia 4 1/2 2001	192 194	10 194
Br. Columbia 4 1/2 2003	196 198	10 198
Br. Columbia 4 1/2 2005	200 202	10 202
Br. Columbia 4 1/2 2007	204 206	10 206
Br. Columbia 4 1/2 2009	208 210	10 210
Br. Columbia 4 1/2 2011	212 214	10 214
Br. Columbia 4 1/2 2013	216 218	10 218
Br. Columbia 4 1/2 2015	220 222	10 222
Br. Columbia 4 1/2 2017	224 226	10 226
Br. Columbia 4 1/2 2019	228 230	10 230
Br. Columbia 4 1/2 2021	232 234	10 234
Br. Columbia 4 1/2 2023	236 238	10 238
Br. Columbia 4 1/2 2025	240 242	10 242
Br. Columbia 4 1/2 2027	244 246	10 246
Br. Columbia 4 1/2 2029	248 250	10 250
Br. Columbia 4 1/2 2031	252 254	10 254
Br. Columbia 4 1/2 2033	256 258	10 258
Br. Columbia 4 1/2 2035	260 262	10 262
Br. Columbia 4 1/2 2037	264 266	10 266
Br. Columbia 4 1/2 2039	268 270	10 270
Br. Columbia 4 1/2 2041	272 274	10 274
Br. Columbia 4 1/2 2043	276 278	10 278
Br. Columbia 4 1/2 2045	280 282	10 282
Br. Columbia 4 1/2 2047	284 286	10 286
Br. Columbia 4 1/2 2049	288 290	10 290
Br. Columbia 4 1/2 2051	292 294	10 294
Br. Columbia 4 1/2 2053	296 298	10 298
Br. Columbia 4 1/2 2055	300 302	10 302
Br. Columbia 4 1/2 2057	304 306	10 306
Br. Columbia 4 1/2 2059	308 310	10 310
Br. Columbia 4 1/2 2061	312 314	10 314
Br. Columbia 4 1/2 2063	316 318	10 318
Br. Columbia 4 1/2 2065	320 322	10 322
Br. Columbia 4 1/2 2067	324 326	10 326
Br. Columbia 4 1/2 2069	328 330	10 330
Br. Columbia 4 1/2 2071	332 334	10 334
Br. Columbia 4 1/2 2073	336 338	10 338
Br. Columbia 4 1/2 2075	340 342	10 342
Br. Columbia 4 1/2 2077	344 346	10 346
Br. Columbia 4 1/2 2079	348 350	10 350
Br. Columbia 4 1/2 2081	352 354	10 354
Br. Columbia 4 1/2 2083	356 358	10 358
Br. Columbia 4 1/2 2085	360 362	10 362
Br. Columbia 4 1/2 2087	364 366	10 366
Br. Columbia 4 1/2 2089	368 370	10 370
Br. Columbia 4 1/2 2091	372 374	10 374
Br. Columbia 4 1/2 2093	376 378	10 378
Br. Columbia 4 1/2 2095	380 382	10 382
Br. Columbia 4 1/2 2097	384 386	10 386
Br. Columbia 4 1/2 2099	388 390	10 390
Br. Columbia 4 1/2 2101	392 394	10 394
Br. Columbia 4 1/2 2103	396 398	10 398
Br. Columbia 4 1/2 2105	400 402	10 402
Br. Columbia 4 1/2 2107	404 406	10 406
Br. Columbia 4 1/2 2109	408 410	10 410
Br. Columbia 4 1/2 2111	412 414	10 414
Br. Columbia 4 1/2 2113	416 418	10 418
Br. Columbia 4 1/2 2115	420 422	10 422
Br. Columbia 4 1/2 2117	424 426	10 426
Br. Columbia 4 1/2 2119	428 430	10 430
Br. Columbia 4 1/2 2121	432 434	10 434
Br. Columbia 4 1/2 2123	436 438	10 438
Br. Columbia 4 1/2 2125	440 442	10 442
Br. Columbia 4 1/2 2127	444 446	10 446
Br. Columbia 4 1/2 2129	448 450	10 450
Br. Columbia 4 1/2 2131	452 454	10 454
Br. Columbia 4 1/2 2133	456 458	10 458
Br. Columbia 4 1/2 2135	460 462	10 462
Br. Columbia 4 1/2 2137	464 466	10 466
Br. Columbia 4 1/2 2139	468 470	10 470
Br. Columbia 4 1/2 2141	472 474	10 474
Br. Columbia 4 1/2 2143	476 478	10 478
Br. Columbia 4 1/2 2145	480 482	10 482
Br. Columbia 4 1/2 2147	484 486	10 486
Br. Columbia 4 1/2 2149	488 490	10 490
Br. Columbia 4 1/2 2151	492 494	10 494
Br. Columbia 4 1/2 2153	496 498	10 498
Br. Columbia 4 1/2 2155	500 502	10 502
Br. Columbia 4 1/2 2157	504 506	10 506
Br. Columbia 4 1/2 2159	508 510	10 510
Br. Columbia 4 1/2 2161	512 514	10 514
Br. Columbia 4 1/2 2163	516 518	10 518
Br. Columbia 4 1/2 2165	520 522	10 522
Br. Columbia 4 1/2 2167	524 526	10 526
Br. Columbia 4 1/2 2169	528 530	10 530
Br. Columbia 4 1/2 2171	532 534	10 534
Br. Columbia 4 1/2 2173	536 538	10 538
Br. Columbia 4 1/2 2175	540 542	10 54

LA VIE SPORTIVE

Springfield n'opérera plus dans la Provinciale

Beau succès à la séance du Club Cartier

Le club Cartier a offert une belle séance de boxe hier soir et plus...

De nouveau sur un pied d'égalité

Gloucester, Mass. 25. — Sous une pluie abondante et sur une mer orageuse...

Les officiers ont confiance en leur équipe

Comme par les années passées, la direction du club de hockey Canadien...

Palangio vendu au club Tulsa

Tulsa, 25. — Pete Palangio, un allier gauche a été acheté hier des Espérans...

Thomas opposé à Tony Galento

Philadelphie, 25. — Le promoteur Herman Taylor a annoncé hier soir qu'il s'était assuré les services de Tony Galento...

Autre victoire contre Drouillard

Milwaukee, 25. — Harvey Woods, boxeur poids léger de Saint-Paul, qui a triomphé d'Orville Drouillard...

Séance de boxe au Saint-Jacques

Le club Montcalm, sous la direction de Henri Lapointe, donnera une autre séance de boxe amateur à la salle du Marché Saint-Jacques...

Les Sénateurs seront puissants

Ottawa, 25. — Le choix d'un gardien de but régulier sera le gros problème qu'aura à résoudre l'instincteur Wes Richards...

Carl Voss va se reposer

Champaign, Ill. 25. — Le Chicago, détenteur de la coupe Stanley, qui s'entraîne ici, a enregistré sa première blessure en dix jours...

Le blé

Ottawa, 25. — Voici comment le Bureau fédéral de la statistique analyse la situation mondiale du blé...

La situation mondiale

Les trois dernières semaines les marchés mondiaux du blé ont eu l'occasion de s'ajuster de nouveau sur une base libérée de la menace de guerre...

Deux joueurs sur le marché

New-York, 24. — Larry McPhail, géant général des Dodgers de Brooklyn, a officiellement mis les joueurs Van Mungo et Buddy Hassett sur le marché...

Comme conséquence des négociations de paix, certains des pays européens ont cédé une partie de leurs réserves d'urgence de blé pour usage commercial...

Table with market data: VEAUX ABATUIS, MOUTONS, AGNEAUX ABATUIS, etc.

Table with market data: SEMAINE FINISSANT LE 22 OCTOBRE, SEMAINE FINISSANT LE 17 OCTOBRE, etc.

Table with market data: SEMAINE FINISSANT LE 11 OCTOBRE, SEMAINE FINISSANT LE 18 OCTOBRE, etc.

Table with market data: SEMAINE FINISSANT LE 22 OCTOBRE, SEMAINE FINISSANT LE 17 OCTOBRE, etc.

COMMERCES et FINANCE

Table with market data: INFORMATION AGRICOLE, VEAUX DE LAIT, VEAUX DE CHAMPS, etc.

La victoire à Graham Stockton

Clement Durocher a perdu deux chutes hier soir contre Graham Stockton...

Les Sénateurs ont commencé à s'entraîner

Pendant que les joueurs du Canadien entrent dans la dernière période de leur entraînement...

Goldsworthy et Jackson vendus

Hershey, 25. — Les Bruins de Boston ont pris des mesures hier pour former une nouvelle "kid-line" en vendant Leroy Goldsworthy et Art Jackson...

COMBATS DE 3 RONDES

107. — Roland Renaud, Crescent, bat Noah Mohammed, Cartier, décision.

126. — Jimmy Ferguson, N.D.G., bat Mike Belvedere, University, K.O. T. à la 3e ronde.

126. — Alex. Dollin, Y.M.H.A., bat Fernand Demers, Montcalm, décision.

135. — Jimmy Goepflich, Crescent, bat Ray. Montpetit, Cornwall, décision.

160. — Jerry Levack, Champêtre, bat Chickie Moore, University, décision.

135. — Norman Schofield, Cartier, bat Otis Gentile, Italo-Can., décision.

147. — Mike O'Sullivan, Y.M.C.A., bat Al Kelly, University, par décision.

COMBATS DE 5 RONDES

112. — Jerry Blanchard, Cornwall, bat Carl Liberatore, Italo-Can., décision.

160. — Percy Rodrigue, Cartier, bat Hector Latreille, Cornwall, K.O. à la 3e ronde.

126. — René Duclos, Crescent, bat Don. Saint-Louis, Cornwall, décision.

118. — Ashley Kirby, Cornwall, bat Danny Webb, Crescent, décision.

COGNAC BISQUIT



COGNAC FRAPIN



COGNAC FRAPIN PREMIER CRU DU COGNAC... 1000, 1155, 126, 1370, 1405

Advertisement for GRAD'S featuring a cartoon and text: Les Fils du Ciel ont tous l'intelligence fine!

Appel aux jeunes Canadiens

Le message de Jacques Raudot, président de la "section des jeunes de l'Union nationale des combattants" de France

PARIS, 25. (C.P.-Havas) — M. Jacques Raudot, président de la "section des jeunes de l'Union nationale des combattants", vient d'adresser un émouvant appel aux jeunes Canadiens.

Hongrie et Tchécoslovaquie

Budapest diminue ses réclamations de 30 pour 100 — Une note demande à Prague de répondre d'ici à demain

Budapest, 25 (SPA) — Dans le monde diplomatique, on dit qu'une pression exercée par l'Allemagne, par l'Italie et par la Pologne a déterminé la Hongrie à diminuer ses réclamations qu'elle adresse à la Tchécoslovaquie.

Dans une déclaration aux journaux, le premier ministre Imreidy affirme que les demandes que Budapest vient de faire à Prague sont vraiment empreintes d'esprit de conciliation.

Jusqu'à présent la Hongrie avait maintenu ses réclamations qu'elle avait formulées par suite de l'accord qui a amené la cession à l'Allemagne des parties de la Tchécoslovaquie que peuplent des Allemands.

Les élections sénatoriales en France

Le tableau comparatif de la répartition politique

Paris, 25 (P.C.-Havas) — Le tableau comparatif de la répartition politique des sénateurs avant et après le renouvellement triennal du 23 octobre ne peut pas encore être dressé définitivement: en effet, les groupes sénatoriaux ne correspondent pas aux partis politiques et de nombreux sénateurs sont élus sous des étiquettes incertaines.

A titre provisoire, la statistique approximative suivante peut être établie:

Les groupes de droite comptent 76 élus. Ils gagnent 9 sièges. Ils en comptent donc 85.

Le groupe du centre comptait 28 élus. Il perd un siège. Il en comptera donc 27.

La gauche démocratique qui groupe les radicaux de toutes nuances et les socialistes indépendants inscrits ou non au parti radical socialiste et l'Union socialiste répu-

blieaine comptent 161 membres. Elle perd 9 élus. Elle en comptera donc 152.

Le groupe socialiste qui groupe seuls les élus du parti socialiste comptait 14 élus, il en comptera désormais 15. Enfin le groupe communiste qui n'a que deux élus reste inchangé.

Etant donné que le Sénat compte en tout 314 membres, la gauche démocratique, avec 152 membres au lieu de 161, perdrait la majorité absolue, mais cette conclusion doit être corrigée d'abord par le fait que de nombreux sénateurs des groupes voisins s'associent dans la plupart des votes à la gauche démocratique; ensuite et surtout par le fait que 31 sénateurs avant le renouvellement triennal ne faisaient partie d'aucun groupe et qu'il est impossible de savoir dès maintenant si leur nombre sera accru ou diminué.

dans les années normales, est très attrayant pour les visiteurs étrangers, et que la saison du voyage pourrait être allongée de 25% pour le plus grand plaisir et le profit évident du visiteur et de ses hôtes.

Décès de M. C. Choquette

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Charles Choquette, décédé hier en cette ville à l'âge de 78 ans et quatre jours. D'abord cultivateur, il devint maire de Richelieu et y tint magasin général. Arrivé à Montréal en 1906, il y devint épicière durant 15 ans et constructeur pendant près de 30 ans. Il était bien connu dans ces deux branches du commerce et de l'industrie.

Il avait épousé Angéline Besselt, dont il eut quinze enfants; puis, en secondes noces, en 1935, Elisa Simard. Il laisse trois fils: Elisée, prêtre, curé de Delson, Charles et Joseph; et deux filles: Marie-Louise, dame Osée Chevrier, et Rose, dame Alph. Villeneuve; de nombreux petits-fils; deux frères, Joseph et Xyste, une sœur, Rose-Edmée, dame Edmond Martel. Trois sœurs religieuses sont décédées.

Nous offrons à M. l'abbé Elisée Choquet, curé de Delson, ainsi qu'à la famille Choquette, l'expression de nos sincères sympathies.

Le chrysanthème

La statue au capitaine Bernet inaugurée à Toulouse

Paris, 25 (P.C.-Havas) — Une statue vient d'être inaugurée à Toulouse au capitaine Bernet, qui fut celui qui rendit possible la culture européenne du chrysanthème et assura par là sa diffusion à travers le monde. Né en 1813 où il se donna entièrement à l'horticulture. Après de longues tentatives, il réussit à faire germer en pleine terre des graines de chrysanthème qu'on n'avait jamais pu acclimater jusqu'alors en dehors du Japon, et à récolter ces graines. En 1830, le chrysanthème était déjà cultivé couramment dans la région de Toulouse et la divulgation des procédés de Bernet permit au chrysanthème de pousser dans tous les pays. En 50 ans, sa culture s'est développée d'une façon prodigieuse et est devenue l'une des plus répandues et des plus rémunératrices.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES. LE DEVOIR. Billets d'été pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones: BELAIR 3361.

Mort de M. Joseph Contant

Le fondateur et président de l'École de pharmacie de l'Université de Montréal, est décédé à 90 ans

Sa carrière

M. Joseph Contant, fondateur et président de l'École de Pharmacie de l'Université de Montréal, est mort hier soir chez lui, 3441 rue Berri, à l'âge de 90 ans et trois semaines.

Né à Montréal, le 1er octobre 1848, du mariage de J.-B. Contant, cultivateur, et de Pélagie Beaudoin, M. Contant fit ses études classiques au collège Sainte-Marie. Il entra ensuite au service du docteur Picault, à la pharmacie qui devait plus tard lui appartenir, coin des rues Bonsecours et Notre-Dame, et qui porte son nom depuis 1880. Il fréquenta en même temps les cours de l'École de Pharmacie de l'Université McGill et obtint son diplôme de pharmacien à l'âge de 20 ans, soit en 1869. Il aurait donc célébré le 70 anniversaire de son admission à la pratique de l'art pharmaceutique, le printemps prochain.

Il s'intéressa dès les débuts de sa carrière à l'expansion économique des Canadiens français. Homme d'affaires averti, il se rendit compte rapidement que seule l'union des nôtres en des sociétés fortes et prospères pouvait amener les succès désirés. Dans le domaine de la mutualité, il fit partie de l'Union Saint-Joseph et de l'Union Saint-Pierre et devint successivement président de ces deux sociétés entre 1880 et 1885. Il s'intéressa également au développement de l'Alliance Nationale, dont il fut le président durant quelques années par la suite. Il demeura jusqu'en ces derniers temps membre du comité exécutif de cette importante organisation.

L'une de ses plus belles initiatives fut sans contredit la fondation, de concert avec M. Hormidas Laporte (de plus tard sir Hormidas Laporte), de la Chambre de Commerce du district de Montréal, en 1887. Il en devint le président quelques années plus tard et ne cessa de s'intéresser à son développement.

C'est grâce principalement à ses efforts et à ceux de M. A.-Z. Laurence, pharmacien, que fut fondée, en 1906, l'École de Pharmacie Laval, plus tard de l'Université de Montréal. Il en fut l'un des premiers professeurs de même que M. Laurence et était encore hier le président et le doyen de cette école. Non plus que lui ne s'intéressa au perfectionnement de l'enseignement de la pharmacie à Montréal. Il fit plusieurs voyages en Europe pour y étudier les plus récentes découvertes concernant cette branche de l'enseignement. En 1907, il présida l'inauguration de l'École des Hautes Etudes commerciales et prononça le principal discours de la cérémonie. Il devint également professeur des sciences commerciales pratiques en cette école.

Commissaire du port de Montréal de 1899 à 1907, M. Contant ne manqua jamais de travailler résolument en faveur d'un développement plus intensif des affaires maritimes et on lui doit une foule de suggestions utiles dans la réalisation a été une source de prospérité pour la métropole.

Dès les débuts de l'École de Pharmacie, l'Université Laval de Montréal reconnaissait ses mérites en lui décernant le titre de docteur en pharmacie. Il était également membre honoraire de l'Association pharmaceutique de la province de Québec.

En 1908, la Ligue Nationale de la Prévoyance et de la Mutualité de France lui décernait une médaille d'argent et l'année suivante le gouvernement français l'honorait du titre d'officier d'Académie.

Lui survivent: trois fils: Joseph-Avila, Edgar et Jean; quatre filles: Mmes Vve J.-A. Robinson, A. F. Larose, J.-F. Houle, de Montréal, et Mme J.-A. Tellier, de Berthierville; vingt petits-enfants, parmi lesquels M. l'abbé Paul Contant, de l'École Normale de St-Jérôme; MM. Roger Larose, pharmacien, Jean-Pierre Houle, président du comité de régide des étudiants en droit de l'Université de Montréal; et sept arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à l'église Saint-Louis-de-France.

A la "Ligue du progrès civique"

Ce que préconisent MM. Hersey et Smyth

M. T. Taggart-Smyth, gérant général de la Banque d'Espagne de la Cité et du District de Montréal, a été élu président de la "Ligue du progrès civique", pour remplacer M. le Dr Milton Hersey. Ce dernier a été président de la Ligue pendant douze ans.

M. Hersey estime que la ville a perdu du terrain comme centre financier et commercial, par suite des lourdes taxes municipales et de l'incertitude sur l'évolution des modes de fiscalité municipale. Il est en faveur d'une commission de citoyens nommée par Québec pour administrer la ville.

M. Smyth estime qu'il faudrait entreprendre une campagne publicitaire intensive pour l'établissement d'une commission administrative à Montréal. C'est une honte, dit-il, que la ville doive emprunter à 4% quand de petites municipalités peuvent obtenir de l'argent à 3%. M. Smyth réclame la reprise immédiate des travaux à l'édifice universitaire, la construction d'un centre civique, l'amélioration des conditions de circulation et de stationnement pour les autos.

En Espagne

Hendaye, 25 (S.P.A.) — L'armée de l'Espagne blanche annonce qu'elle a rectifié ses lignes à une vingtaine de milles au sud de Madrid, dans le secteur de la rivière Jarama, il y a plusieurs heures. Des observateurs pensent que l'armée blanche a exécuté cette opération pour sonder le terrain. Il y a eu plusieurs "sondages" sur les fronts espagnols ces dernières semaines.

Les "gouvernementaux" affirment qu'ils ont repris le terrain perdu dans le secteur de la rivière Jarama.

Le pavillon pontifical

Paris, 25 (P.C.-Havas) — C'est sur une suprême bénédiction que l'Exposition universelle de 1937 a pris fin. Le pavillon pontifical, le dernier survivant de la grande cité provisoire, ferma ses portes en présence du cardinal-archevêque de Paris.

Daladier voudrait former un Front national

Le contingentement des industries étrangères établies en France

PARIS, 25. (S.P.A.) — Des députés de droite veulent contingentier les industries étrangères établies en France. Ils préparent un projet de loi qui — affirme-t-on — aurait pour effet de mettre ces industries sous la surveillance de leurs concurrents français. Des observateurs voient un rapport entre ce projet et la victoire que la droite a remportée aux élections sénatoriales de dimanche dernier — laquelle, disent-ils, montre que le nationalisme gagne du terrain.

Pour ce qui est des effets politiques de cette victoire de droite, on dit dans l'entourage de M. Daladier que, demain, au congrès radical-socialiste, qui a lieu à Marseille, le président du conseil annoncera qu'il entreprend de former un Front national. Les communistes, cela va de soi, ne feraient pas partie de ce front. Quant aux socialistes, ils pourraient en être, paraît-il.

Des hommes politiques disent que, si les groupes de droite refusent leur appui à M. Daladier, le président du conseil demandera la dissolution de la Chambre des députés afin de s'adresser directement au pays.

L'atelier Inglis payé \$250,000 par le major Hahn

Ottawa, 25 (C.P.) — L'enquête royale sur le contrat accordé par le gouvernement canadien à la John Inglis Company, de Toronto, pour 7,000 mitrailleuses Bren, se poursuit devant M. le juge Davis.

Hier, le ministre de la Défense nationale, M. Ian Mackenzie, a terminé son témoignage et a été longuement interrogé par Me L.-E. Hellmuth, avocat de la Maclean Publishing Company.

La commission d'enquête a commencé à étudier un volumineux rapport que lui a soumis, hier, M. Guy-E. Hoult, comptable de la maison P.-S. Ross and Sons, de Montréal, sur la réorganisation de la compagnie John Inglis et sur son actif.

On pense que l'un des principaux témoins à l'enquête, le major J.-E. Hahn, président de la John Inglis, est à la veille de comparaître à son tour. Puis la Commission appellera dans la boîte à témoins certains membres de la firme Plaxton, et peut-être M. Hugh Plaxton, député fédéral de Toronto-Trinity, dont le nom a été souvent mentionné, au cours de la présente enquête.

L'atelier Inglis vendu \$250,000 au major Hahn

Le rapport soumis par le comptable de la maison P.-S. Ross and Sons révèle les faits suivants: Le major J.-E. Hahn, président de la compagnie John Inglis, et ses associés ont acquis l'atelier de la John Inglis pour la somme de \$250,000. Plus tard, après une série d'opérations financières, l'actif et l'achalandage de la compagnie furent vendus à la British Canadian Engineering Company, qui plus tard devint la compagnie John Inglis Company Limited, pour la somme de \$1,400,000.

Pas M. Hugh Plaxton

Dans les relevés financiers déposés devant la commission, le nom de "Plaxton" revient à plusieurs reprises et Me J.-C. McRuer, conseiller adjoint de la John Inglis, nota qu'il ne s'agissait pas de M. Hugh Plaxton, député de Toronto-Trinity, aux Communes.

Le ministre Mackenzie

Apparavant, le ministre de la défense, M. Ian Mackenzie, avait terminé son témoignage et la plus grande partie de l'avant-midi avait passé à l'interrogatoire du ministre par Me L.-E. Hellmuth, conseiller de Maclean's.

M. Mackenzie a dit qu'il connaissait très peu le contrat et les pourparlers qui l'ont précédé. Il s'est exprimé entièrement sur ses conseils au ministre de la défense, mais, comme ministre, en a pris l'entière responsabilité.

Il souligna une affirmation du colonel Drew, à l'effet que l'ensemble de l'outillage qui devait servir à la fabrication des mitrailleuses viendrait des usines du gouvernement de Valcartier et de Lindsay, et ajouta qu'il ne discuterait aucun autre point précis de l'article du colonel. Cet article, dit-il, "est rempli d'allégations et d'insinuations et ne contient aucun fait".

En Espagne

Hendaye, 25 (S.P.A.) — L'armée de l'Espagne blanche annonce qu'elle a rectifié ses lignes à une vingtaine de milles au sud de Madrid, dans le secteur de la rivière Jarama, il y a plusieurs heures. Des observateurs pensent que l'armée blanche a exécuté cette opération pour sonder le terrain. Il y a eu plusieurs "sondages" sur les fronts espagnols ces dernières semaines.

Les "gouvernementaux" affirment qu'ils ont repris le terrain perdu dans le secteur de la rivière Jarama.

Le pavillon pontifical

Paris, 25 (P.C.-Havas) — C'est sur une suprême bénédiction que l'Exposition universelle de 1937 a pris fin. Le pavillon pontifical, le dernier survivant de la grande cité provisoire, ferma ses portes en présence du cardinal-archevêque de Paris.

"10 millions de visiteurs sont venus, déclare le commissaire général, le Père Reviers de Mauny, dont le plus illustre est le pape lui-même en la personne de son légat, le cardinal Pacelli. Des poutrelles, les fidèles entrèrent à la cadence de 9,000 à l'heure".

En présidant la cérémonie suprême, le cardinal Verdier formula un vœu: que le clocher du pavillon fut conservé avec la statue d'or de Notre-Dame de France qui, "comme elle veilla sur l'Exposition doit veiller sur Paris".

chez DUPUIS

Mercredi Journée à Un Dollar CRUCIFIX

en bois macré, corpus en métal doré. Hauteur 16 pouces. Un prix spécial mercredi — chacun \$1. Plateau 5151 — local 202 DUPUIS — troisième (St-Catherine)

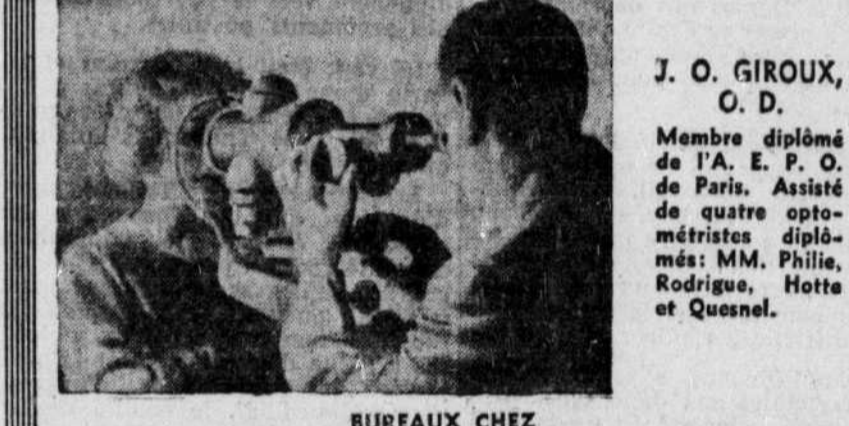
Véritables peintures à l'huile

Chaque peinture représente des paysages canadiens aux couleurs naturelles. Dans cadre approprié. \$1. DUPUIS — troisième (centre)

Dupuis Frères ALBERT DUFUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUFUIS, sec.-trés.

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES et LORGNONS



J. O. GIROUX, O. D. Membre diplômé de l'A. E. P. O. de Paris. Assisté de quatre optométristes diplômés: MM. Philie, Rodrigue, Hotta et Quessel.

Dupuis Frères

d'acier en lingots accuse un déclin, tandis que la production de fonte en gueuse montre une légère diminution. La production d'automobiles a été plus forte qu'en aucun autre septembre depuis 1930. Les importations de pétrole brut, indiquant la tendance de l'industrie de l'huile, montrent un gain prononcé et passent de 132,200,000 gallons en août à 184,300,000. La fabrication de bandages pneumatiques accuse un gain marqué, tandis qu'un déclin paraît dans les importations de caoutchouc brut.

L'industrie de la construction, tenant compte des contrats et des permis de bâtir, montre une légère diminution. L'indice de l'énergie électrique passe de 218 à 224. A cause du mouvement plus considérable du grain, les chargements de wagons passent de 213,000 à 250,000, l'indice passant de 76 à 81. Un léger gain est évident dans les importations de marchandise, tandis qu'un gain prononcé est enregistré dans les exportations. Ces exportations ont bénéficié de la reprise d'expéditions d'or en lingots.

Juliette Gaultier à Paris

Paris, 25 (P.C.-Havas) — Juliette Gaultier de La Vérendrye, la descendante du découvreur des Montagnes Rocheuses, qui, poursuivant une tâche d'exploration analogue à celle de son ancêtre, passa plusieurs années chez les Indiens du Nord canadien pour étudier leur folklore musical et littéraire, donnera, le 26 octobre, dans l'Amphithéâtre de l'Alliance Française, un récital de chansons inédites.

Ce sont des chansons esquimaudes et des Peaux-Rouges de l'Alaska septentrional recueillies par l'expédition Stefanson et les chansons du Canada français d'Acadie et de Terre-Neuve. Juliette de La Vérendrye les chante dans la langue même des populations indiennes et en costume des différentes régions, et elle a déjà obtenu à Paris, lors de précédents récitals, l'accueil le plus flatteur.

J'ai vu les communistes à Montréal

Brochure de 35 pages, les éditions "Nos problèmes", en vente à la librairie du "Devoir", 10 sous

Faits divers

La mort de Denise Lacerte Trois-Rivières, 25 (D. N. C.). — On a commencé hier soir à Louiseville sous la présidence du Dr Camille Michaud, coroner du district. L'enquête sur la mort de la jeune Denise Lacerte, des Trois-Rivières, victime d'un accident d'automobile dans la journée de dimanche dernier. Le seul témoin entendu a été M. Donias Lacerte, des Trois-Rivières, qui a identifié le corps de la fillette. Le Dr Michaud a ensuite ajourné l'enquête indéfiniment en attendant la guérison des blessés du même accident, dont le chauffeur de l'automobile, Lorenzo Gélinas.

Nouveau sursis pour Louis Viau Le juge en chef de la cour d'appel, sir Mathias Tellier, a accordé

M. H.

Duncan's ROYAL PALACE Whisky